Le seul Journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION: 1283, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2141

ABONNEMENT: Un an, Canada .... $2.00 — " " Etats-Unis .... $2.50 — " " Europe $3.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 5 octobre 1927 — No. 30

L'indépendance politique de nos organisations nationales

L'indépendance politique de nos organisations nationales est une nécessité qui fut reconnue dès leur fondation et n'a jamais cessé de s'imposer depuis. Nous pouvons avoir nos préférences politiques, mais tous, nous-tenons à notre langue, à son enseignement dans nos écoles, nous sommes également patriotes, et il est indispensable que libéraux, conservateurs, progressistes puissent se grouper sous le drapeau de nos associations et s'y sentir à l'aise. Aucun parti politique ne possède le monopole du patriotisme et nous sommes trop peu nombreux pour avoir le droit de nous diviser sur des questions d'une importance capitale pour nous. C'est notre union qui fait notre force. S'efforcer de rompre cette union féconde et admirable au profit d'un parti politique serait une infamie dont aucun des nôtres ayant le cœur à la bonne place ne voudrait se rendre coupable. Soyons libéraux, conservateurs, progressistes si nous le voulons, mais par-dessus tout soyons Franco-Canadiens et agissons en conséquence.

Notre groupe l'a si bien compris que dans l'exécutif de l'A. C. F. C., on trouve des représentants de tous les partis politiques travaillant dans la plus complète harmonie pour la sauvegarde de notre vie nationale.

Ceci ne veut pas dire que nos associations doivent se désintéresser des mouvements politiques et rester absolument neutres en temps d'élection. Bien au contraire, les officiers qui ont été élus librement par les délégués de toutes nos paroisses, se trouvent investis d'une énorme responsabilité envers la race. Ils sont les gardiens de nos droits les plus sacrés, les sentinelles sur lesquelles nous comptons pour nous avertir du danger. Ils sont enfin les chefs chargés de nous tracer une direction que les troupes ont le strict devoir de suivre. Leur neutralité dans certains cas équivaudrait à un acte de trahison, à la désertion de leur devoir.

NOS CHEFS ET LA POLITIQUE.

La politique touche parfois de trop près nos intérêts nationaux les plus chers, et le triomphe d'un parti ou d'un groupe peut avoir une répercussion trop tragique sur nos écoles, pour que ceux que nous avons élus à la direction des destinées de notre groupe aient le droit de s'en désintéresser.

Tout ce que nous pouvons exiger d'eux, c'est qu'en acceptant la responsabilité de piloter nos organisations ils fassent litière de leurs préférences politiques, et qu'ils tracent des directives non pas comme libéraux, conservateurs ou progressistes, mais seulement comme Franco-Canadiens, soucieux avant tout des intérêts nationaux du groupe.

Lorsqu'à la tête d'un parti ou d'un groupe se trouvent des personnalités inquiétantes, quand nos chefs ont de solides raisons de croire que l'arrivée au pouvoir de ce groupe ou de ce parti constituerait un danger réel pour nos écoles, ils ont certainement le devoir de mettre nos gens en garde.

Lorsqu'un gouvernement montre de l'animosité envers nous, semble se laisser influencer outre mesure par une petite minorité fanatique et tapageuse, quand on nous retire d'une main ce qu'on nous avait accordé de l'autre, c'est encore le devoir strict de nos chefs de le faire savoir à toute notre population, et de lui demander d'agir en conséquence en temps d'élection.

Ce n'est pas là faire de la politique, c'est simplement protéger notre vie nationale, et les Franco-Canadiens de cette province ont toujours montré qu'ils le comprenaient fort bien, à l'exception peut-être de quelques politiciens de bas étage, sans importance, qui vivent de la politique ou espèrent en vivre un jour ou l'autre.

L'INDEPENDANCE EST UN DEVOIR.

Nous avons droit à nos opinions en autant que le programme économique des différents partis est concerné; mais lorsqu'il s'agit de l'enseignement du français dans nos écoles et de l'attitude des groupes politiques envers cet enseignement nous avons le devoir d'oublier nos préférences pour suivre les directives tracées par nos organisations.

C'est cette indépendance qui vaut à un pays un bon gouvernement. S'il n'y avait plus d'indépendants, si tous les électeurs étaient les plats valets de leur parti, toujours prêts à l'absoudre et à voter pour lui, il serait inutile d'avoir des élections puisque le résultat en serait connu d'avance. Nos ministres et nos députés n'auraient pas à se gêner puisqu'ils seraient assurés de leur réélection. Mais c'est parce qu'il existe des indépendants tenant à juger avant de voter, que le résultat des élections est toujours douteux, et que ministres aussi bien que députés doivent s'efforcer de donner une administration qui mérite l'approbation du pays.

ELLE EST UNE FORCE.

C'est cette indépendance qui fait notre force. Si l'on sait que nous sommes toujours prêts à encaisser les coups et à répondre: "Amen", on ne se gênera pas avec nous; mais si on nous croit assez hommes de volonté pour juger les actes de nos hommes politiques envers nous, et pour en tenir compte, on nous respectera parce que nous représenterons une force.

Une minorité organisée et résolue, sachant ce qu'elle veut est une puissance au point de vue électoral. Dans cette province même où nous sommes à peine 50,000, nous contrôlons les élections dans plusieurs divisions électorales, et nous contribuons puissamment au succès du candidat élu dans plusieurs autres. Nous pouvons si nous le voulons négocier des alliances ou tout au moins des ententes avec d'autres groupes avec lesquels nous avons bien des points de contact et qui ne demanderaient pas mieux que de nous tendre la main.

Grâce à leur indépendance irréductible, à leur volonté opiniâtre nos frères de l'Ontario ont tenu en échec tout un gouvernement sur cette question du règlement 17 et sont à la veille d'obtenir complète justice après plusieurs années de lutte.

C'est en restant debout comme des hommes que les Franco-Canadiens du Manitoba ont obligé les partis politiques à compter avec eux.

INDEPENDANCE ET SOLIDARITE.

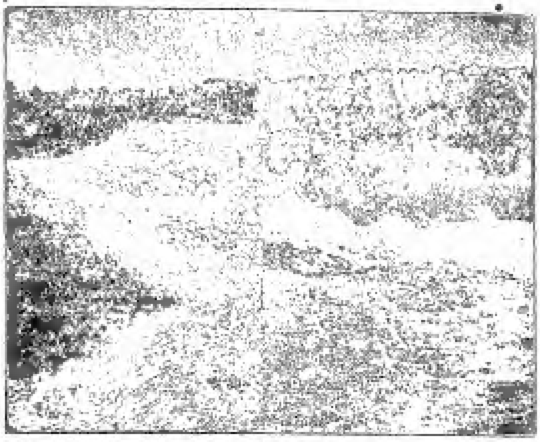
Cette question d'enseignement du français dans nos écoles, celle qui préoccupe plus spécialement nos organisations, n'est pas seulement provinciale, mais encore largement nationale dans ce sens que les coups que nous recevons dans la Saskatchewan, ou ceux que les nôtres peuvent recevoir ailleurs, sont connus et ressentis par toute la race d'un bout à l'autre du Dominion. Les liaisons établies entre nos différents groupes par nos organisations, nos journaux, nos différents voyages ont [illegible] pour que nous puissions compter sur l'aide effective et la coopération morale de tous nos groupes d'un océan à l'autre. C'est-à-dire que notre faiblesse numérique n'est qu'apparente, car si nous ne sommes que 50,000 dans la province, nous sommes près de trois millions de Canadiens-Français dans le Dominion, tous vibrant des mêmes émotions, travaillant des mêmes indignations.

Autre fait: parmi ceux qui dans le passé nous ont fait la guerre, non seulement dans cette province, mais dans toutes les provinces du Dominion, il n'en est pas un seul qui n'ait pas traîné toute sa vie politique traîné cette faute après lui comme un boulet aux pieds. Il n'en est pas un seul peut-être qui soit arrivé au but de ses ambitions. Il n'en est pas un seul qui ne se soit rendu compte que ces attaques sournoises ou voilées contre nous lui aient nui considérablement dans sa carrière politique.

Et c'est parce que notre population dans tout le Canada a toujours eu assez d'indépendance politique pour ne pas pardonner les attaques brutales ou détournées faites à notre langue ou à son enseignement par quelque parti politique que ce soit.

Voilà l'indépendance que mettent en pratique nos organisations, parce que c'est la seule attitude qui soit digne de nous. Nous nous désintéressons des luttes que se livrent les partis politiques comme association en autant que le sort de nos écoles n'est pas en jeu. Mais nous commettrions une infamie si nous ne jetions pas le cri d'alarme à travers tout le Dominion quand on nous attaque. C'est la véritable indépendance telle que nous la comprenons, et telle, nous en sommes sûrs, que la comprennent à peu près tous nos compatriotes.

Raymond Denis,
Président Général.



La magnifique chute d'eau que les voyageurs de la Survivance Française pourront admirer lors de leur passage à Montmorency Falls en décembre prochain. (Cliché Canadien National)

Les trains de la Survivance partiront d'Edmonton le 15 décembre

L'excursion de la Survivance, le grand pèlerinage annuel des Franco-Canadiens de l'Ouest à Québec, est organisée cette année par l'Association Canadienne Française de l'Alberta, avec le concours des associations nationales de la Saskatchewan et du Manitoba.

L'excursion partira d'Edmonton le 15 décembre à 9.30 h. p.m.; elle passera le 16 à Saskatoon et Régina; le 17 elle prendra les voyageurs du Winnipeg; elle arrivera à Ottawa le 19 à 9 h. a.m.

Pour la commodité des voyageurs de l'Ouest des chars-dortoirs spéciaux stationneront aux principaux points de départ.

Nous donnerons plus de détails dans le prochain numéro.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La fin de Mgr Mathieu approche

Régina. — S. G. Mgr Mathieu n'en a plus pour longtemps. On s'attend à la crise finale d'un moment à l'autre.

Le bon Dieu semble ne pas vouloir exaucer nos prières et nous accorder le miracle que nous réclamons depuis quelques semaines. Prions toujours, les heures dévouées sont les heures de Dieu.

Les Activités de l'A.C.F.C.

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE

L'organisation du troisième voyage de "La Survivance" se poursuit activement et tout indique qu'il remportera un succès aussi important, sinon plus grand que les voyages précédents. C'est du reste l'opinion des organisateurs de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, sous les auspices de laquelle se fera, cette année, le voyage dans l'Est.

Nous recevons ces jours derniers la visite de M. Alphonse Brunet du Canadien National, et de M. Paul Gagnon du Pacifique Canadien. Ces deux sympathiques commis-voyageurs visitent présentement les principaux centres franco-canadiens desservis par les compagnies de chemin de fer qu'ils représentent. Ils sont tous deux très satisfaits de l'encouragement qu'ils reçoivent partout et semblent persuadés que le nombre des excursionnistes dépassera de beaucoup celui de l'hiver dernier. Nous nous réjouissons des bonnes nouvelles qu'ils ont bien voulu nous communiquer, car elles confirment notre propre opinion. Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan qui ont l'intention de faire ce beau voyage dans le Québec feront bien de retenir en réservant leur place assez longtemps à l'avance. Nous donnerons prochainement des renseignements sur le prix des billets des divers endroits de la province.

ECHO DU CONCOURS

Ecole Sequoia de North-Battleford, le 20 septembre, 1927.

M. le secrétaire de l'A.C.F.C., Prince Albert, Sask.

Cher monsieur,

C'est au nom de mes compagnes que je viens vous remercier pour les beaux diplômes et prix que vous nous avez envoyés en reconnaissance. C'est un encouragement à nous travailler cette année afin d'obtenir de meilleurs résultats au mois de mai prochain.

Les diplômes sont bien reçus et les livres de [illegible] sont très intéressants, aussi je vous remercie encore une fois et vous prie de me croire,

Votre très reconnaissante,

Laurianne NOLIN.

Le 7 novembre on fêtera l'anniversaire de l'armistice

Ottawa. — Une proclamation publiée dans la "Gazette" du Canada annonce que le lundi 7 novembre sera observé comme le jour de l'armistice et le jour d'actions de grâces au Canada.

Au Sacre de Mgr Plante

Quatorze évêques présents

Québec. — S. G. Mgr O. Plante évêque titulaire de [illegible] et auxiliaire de Québec, a été sacré en la basilique de Québec mardi le 23 septembre.

L'Eglise accorde à ses consécrations épiscopales un tel [illegible] qu'elle ne prête à aucune autre manifestation. Aussi, la cérémonie s'est-elle déroulée sous les yeux d'une foule émue d'un [illegible] grandiose et [illegible] impossible.

Après la lecture du "mandat", la prestation du "serment", l'examen de l'"examen", la récitation des Litanies, [illegible] le Consécrateur et les deux Evêques Assistants imposent sur sa tête leurs mains "chargées de l'huile divin" et prononcent ensemble la parole sacramentelle "Accipe Spiritum Sanctum"... Et le prélat prendra entre aussitôt dans la plénitude du sacerdoce.

La Basilique n'avait pas été témoin d'un tel spectacle depuis le [illegible] novembre 1911, lors du sacre de S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, à qui la mort vient de faire des menaces si sérieuses.

Les évêques consécrateurs furent S. G. Mgr Rouleau, O.P., archevêque de Québec, NN. SS. A.-E. Deschamps, auxiliaire de Montréal et A. O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières.

Quatorze évêques assistaient à cette grandiose cérémonie, entourés d'un nombreux clergé et d'une grande assistance de fidèles.

C'étaient NN. SS. F.-X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, J.-H.-S. Brunault, Evêque de Nicolet, Guillaume Forbes, Evêque de Joliette, [illegible] Evêque de Chicoutimi, [illegible] Limoges, Evêque de Mont-Laurier, F.-X. Ross, Evêque de Gaspé, [illegible], Louis Rhéaume, Evêque de Haileybury, F.-Z. Decelles, Evêque de Saint-Hyacinthe, [illegible] de Prince-Albert, Sask., J.-A. Langlois, de Valleyfield, Joseph Hallé, Vicaire Apostolique de l'Ontario Nord. Parmi les prélats, on remarquait Mgr Lajoie, V.G., Mgr Laflamme, V.G., Mgr Roy, V.G., Mgr Bernard, Mgr Lebon, Mgr Marois et Mgr Pâquet. Mgr Elias Roy, supérieur du Collège de Lévis, Mgr C. Lemieux, du même collège, MM. les chanoines [illegible], MM. les secrétaires de Nicolet, Joliette, Valleyfield.

Assistaient également: Mgr L.-A. Pâquet, P.A., V.G., Mgr Lafamme, curé de la Basilique, Mgr Laberge, curé de Saint-Jean Baptiste. Du Chapitre de Québec: les Chanoines Gignac, Pelletier, Beaulieu, Laberge, Perron, Vaillancourt, Bouchet.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, et son aide de camp, M. Papineau; Hon. Lapointe, ministre de la Justice; Sir François Lemieux, juge en chef; l'hon. A. Taschereau, premier ministre de la Province; Son Honneur le [illegible] Gosselin; l'hon. [illegible]; Son Honneur J. Bar. maire de Saint-Michel; Son Honneur C. Blouin, maire de Lévis; les honorables juges Bernier, Dorion, Belleau; les confrères de classe de Mgr Plante, MM. les chanoines [illegible] et Perrault de Chicoutimi; MM. les abbés F. Pilliou, P. Leclerc et Ed. Paquet, MM. les docteurs A. Jobin, G. Turcot, F. X. J. Dorion de Québec, A. Rivard de [illegible], A. Lapierre de Minneapolis, l'hon. Ordinand Belleau, l'honorable P. J. Paradis, M. Charles André, M. Jos. Gagnon, M. Joseph Blouin, représentant du Comité Central et du Conseil National de l'A.C.J.C., etc., etc.

Une pièce à lire

Ce qu'on doit penser de ce rapport

Manifeste de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario aux Franco-Ontariens.—Nomination des directeurs de l'enseignement bilingue et de trois inspecteurs canadiens-français—Comment les Orangistes prennent ça

Le rapport complet de la Commission nommée en 1924 par le ministre de l'Instruction publique pour faire une enquête dans les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français, nous a été remis le 22 septembre dernier, jour de sa publication.

Nous avons étudié ce rapport avec le plus grand soin, à la lumière de la connaissance que nous avons des conditions dans lesquelles se trouvent nos écoles. Conscients de la grave responsabilité qui retombe sur nous, comme vos représentants, nous tenons à vous exposer notre opinion.

Le rapport contient deux parties bien distinctes: un exposé de l'état actuel de nos écoles et les recommandations de la Commission d'Enquête.

L'état actuel de nos écoles

[illegible]

Les recommandations

[illegible]

(Suite à la page 2)

[illegible]

Télégramme de Mgr Mathieu

De son lit d'hôpital, S. G. Mgr Mathieu voulut unir ses félicitations à toutes celles des amis de Mgr Plante. Il fit adresser au nouvel auxiliaire de Québec, un télégramme par Mgr J.-H. Marois, P.A., V.G.

Régina, 23. — Monseigneur Mathieu [illegible] sous le [illegible] que vous [illegible] pour [illegible] la fin ne saurait tarder. Notre archevêque malgré cet état me charge d'aller dire à votre Grandeur qu'il sera d'esprit et de cœur à vos fêtes de demain. Il prie son Excellence d'agréer ses respectueux hommages, et Votre Grandeur sa paternelle affection. Il offre au nouvel évêque ses félicitations et ses meilleurs vœux... Votre Grandeur me permettra d'exprimer ici les mêmes sentiments du clergé de Régina.

Avec mes respectueux hommages,

Z. H., Administrateur.

UNE PIÈCE À LIRE

(Suite de la page 1)

Les Commissaires ont aussi fait des recommandations précises pour améliorer la formation du personnel enseignant. Ils suggèrent l'abandon graduel de la formation d'instituteurs avec brevets de 3e classe pour les remplacer par des instituteurs dont les diplômes seront de 1ère et de 2e classe, l'adaptation du programme des écoles secondaires et des écoles normales aux exigences de la formation d'instituteurs pour l'enseignement bilingue, l'addition de deux années d'études préliminaires au cours exigé pour l'admission aux écoles modèles afin de préparer des élèves qui, pour se préparer à l'enseignement bilingue, suivent les deux années d'études mentionnées plus haut, dans les écoles du gouvernement ou dans d'autres institutions secondaires. Les Commissaires recommandent de plus qu'une subvention semblable soit offerte aux élèves qui suivent les nouveaux cours d'école normale et suggèrent que les heures accordées aux élèves qui suivent les cours préparatoires des écoles modèles soient supérieures.

Il n'est guère besoin de aider nos limites ces recommandations sont excellentes. Elles tendent toutes à élever aux écoles des enfants qui leur ont été jusqu'ici imposées, à donner à l'enseignement du français et de l'anglais les libertés exigées par la saine pédagogie et à fournir aux instituteurs plus de facilités pour bien enseigner les deux langues.

Recommandations laissées à l'interprétation du Comité

Recommandations laissées à l'interprétation du Comité.

Elles concernent les points suivants: a) l'organisation pédagogique des classes; fixation de l'horaire, distribution des matières, etc. b) la détermination du temps que chaque instituteur devra consacrer à l'usage de la langue maternelle et de la langue seconde comme langues d'enseignement.

Le droit de permettre ou de refuser l'introduction du français dans les écoles où il n'est pas encore enseigné, est laissé au ministre de l'Instruction publique. Sa décision en cette matière est finale.

Les réformes suggérées au programme des études secondaires et des écoles normales pour les adapter aux besoins de la formation des instituteurs pour l'enseignement bilingue sont confiées à une entente plus approfondie par le ministère de l'Instruction publique. Il nommera sans doute un comité de direction si ces instituteurs seront formés dans les écoles normales actuelles ou dans une institution spéciale.

Il est évident que ce sont là des points essentiels. Les pouvoirs donnés au nouveau comité sont extrêmement étendus et importants. En lui confiant le soin de fixer luimême le programme des écoles et d'en faire l'organisation pédagogique, les Commissaires ont remis entre ses mains le sort de nos écoles.

Nous ne critiquons pas cette décision. Elle est peut-être la meilleure que les Commissaires pouvaient prendre dans les circonstances. Elle peut avoir les meilleurs ou les pires effets selon l'esprit qui animera les membres du nouveau comité.

Puisqu'il en est ainsi, avant de porter un jugement définitif, nous devons attendre l'interprétation que le comité donnera aux principes posés par les Commissaires sur ces points et l'application qu'il en fera dans les écoles. Nous nous hâtons toutefois d'ajouter que la nature du rapport et des principes pédagogiques qu'il admet nous donne l'espoir que rien, dans son interprétation et son application, n'en viendra amoindrir la portée.

Les recommandations des Commissaires et les besoins des écoles bilingues

Les principes et les méthodes d'enseignement bilingue dont nous demandions l'acceptation, de même que les améliorations que nous réclamions, sont suffisamment connus. Il est à peine nécessaire de noter que les Commissaires se sont enquis de tous les faits. Ils ont soigneusement étudié les réformes que, de notre côté, nous avons déjà faites dans nos écoles.

Il est de notre devoir de signaler que les recommandations des Commissaires concernant la forme d'enseignement diffèrent quelque peu des méthodes que nous avons recommandées à nos écoles. A l'usage de la langue maternelle comme langue d'enseignement et de discipline et aux textes en anglais des matières enseignées en français, les Commissaires recommandent d'ajouter l'usage de l'anglais comme langue d'enseignement. La raison de cette recommandation, déclarent les Commissaires, est de faire acquérir aux élèves une plus grande facilité dans l'usage de l'anglais.

Il ne peut être nié que l'habitude de parler et d'entendre parler une langue aide à la parler couramment et correctement. Si toutefois l'on veut avant tout assurer le développement intellectuel, la formation morale et l'avancement normal de l'élève, et considérer avec tous les pédagogues de renom que, en cours primaire, la langue maternelle est le medium d'enseignement le plus efficace et le plus rapide. Le rapport des Commissaires admet du reste que l'étude des langues ne doit pas entraver la formation générale de l'élève.

C'est ici précisément que nous verrons le nouveau Comité à l'œuvre et que nous pourrons juger de l'interprétation qu'il donnera au rapport.

Nous n'ignorons pas la grave responsabilité et la lourde tâche qui retombera sur les épaules de celui qui sera choisi pour nous représenter devant le nouveau Comité. Nous espérons le voir par les autorités choisirent un homme d'une très haute compétence dans l'enseignement bilingue.

Conclusion

Nous sommes heureux de pouvoir vous communiquer une opinion favorable de ce rapport. Son acceptation par le premier ministre de la province qui est en même temps ministre de l'Instruction publique, nous est une garantie que les recommandations qu'il contient seront mises à exécution.

Nous vous demandons d'accueillir avec bienveillance les réformes suggérées et d'assurer par votre coopération, la mise en vigueur des principes de saine pédagogie contenus dans le rapport.

S'il arrivait que, dans la reproduction des écoles bilingues de quelque manière, nous vous demandons de nous faire part immédiatement de vos appréhensions. Nous restons, comme par le passé, à votre disposition. Nous emploierons, comme nous l'avons toujours fait, tous les moyens raisonnables de conciliation pour obtenir des autorités, s'il y a lieu, le redressement de vos griefs.

Nous vous demandons de continuer de vous intéresser à vos écoles comme à la chose qui vous est la plus chère. Nous avons l'assurance que vous travaillerez à leur succès avec la même vigilance et la même détermination que par le passé.

Nous sommes heureux d'exprimer à Messieurs les Commissaires, au nom des Canadiens-français de la province, notre haute appréciation de leur travail.

Fait à Ottawa le 24 septembre 1927.
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE D'ÉDUCATION D'ONTARIO, par Edmond Cloutier,
le secrétaire.

ABBE V. GERMAIN

Petit Missel Illustré de l'enfance.

Le livre de piété par excellence pour les enfants de 5 à 12 ans.

Édit. Française: $0.15
Édit. Anglaise: $0.25

Petit Guide Illustré du chrétien.

Ce livre fait suite au Petit Missel. Très pratique pour les personnes de 12 à 80 ans.

Prix: $0.50 Franco.
Édition de luxe: $1.50....

Deux livres de piété très populaires dans les écoles.

SECRETARIAT DES OEUVRES, 382 rue Ste-Anne, Québec.

MM. Beneteau et Karr sont nommés directeurs de l'enseignement bilingue

Toronto. — Le premier ministre Ferguson vient de nommer les directeurs d'enseignement français et d'enseignement anglais qu'autorisait le rapport du comité d'enquête sur les écoles bilingues de l'Ontario.

A. J. Beneteau, maître de français à l'école normale de Sandwich, a été nommé directeur de l'enseignement français, et le Dr W. J. Karr, de Toronto, directeur de l'enseignement anglais dans les écoles bilingues.

M. Beneteau et le Dr Karr formeront avec l'inspecteur en chef Green le comité exécutif du nouveau système scolaire.

MM. Latour, Charbonneau et Bachand, nommés inspecteurs

Toronto. — Le gouvernement a définitivement accepté le rapport du comité chargé de faire une enquête sur les écoles bilingues dans la province d'Ontario en adoptant les arrêtés ministériels nécessaires pour mettre en vigueur ce rapport qui demandait, en somme, que le nouveau régime scolaire fut doté d'un autre système d'inspection.

Le sujet a été soumis aux ministres du gouvernement à une assemblée du conseil qui a duré toute une après-midi.

Par l'abrogation des écoles bilingues dans le système des écoles publiques et séparées, certains remaniements dans l'inspectorat ont été rendus nécessaires. M. F. J. McDonald, de Hamilton, fera l'inspection des écoles séparées dans les districts de Rainy River, Kenora et Thunder Bay, un territoire de langue anglaise.

MM. Charles-A. Latour, b.a., Louis Charbonneau, b.a., et Jos. Bachand, b.a., seront nommés à l'inspection des écoles séparées dans les districts de langue française.

Les Orangistes sont horripilés

Le *Toronto Star* prétend que les Orangistes de Toronto sont indignés de la tournure que prend la question des écoles bilingues, notamment et de la façon dont M. Ferguson se comporte quant au rapport Merchant-Côté. "Plusieurs orangistes influents et en vedette, à Toronto, ont déclaré qu'ils allaient tous à la convention de Winnipeg, et que si M. Ferguson y cherche un mandat de chef du parti conservateur fédéral, ils ne l'appuieront pas.

On le dénonce à tout rompre dans les loges, on y est de plus en plus amais contre les conclusions du rapport et il y aura bientôt de l'éclat", affirme le *Toronto Star*. M. Ferguson, manœuvrier politique avisé, se dira sans doute que s'il n'a pas l'appui des orangistes, cela lui vaudra des centaines d'autres voix, à supposer qu'il soit candidat. Et s'il ne l'est pas, peu lui chaut la colère des loges: il s'en moquera, ce qu'il peut perdre d'un côté, il le gagnera trois fois de l'autre.

La justice a toujours son heure: M. Ferguson le sait, et en homme intelligent il aime mieux se ranger du côté du droit.

Le "Times" de Londres félicite l'hon. Ferguson de sa nouvelle politique au sujet des écoles

Londres. — Le journal, "The Times", de Londres loue l'hon. G. Howard Ferguson, premier ministre de la province d'Ontario de sa nouvelle politique au sujet des écoles bilingues, qui rendra justice à tout le monde.

"Cette initiative de M. Ferguson, dit le même journal, sera très goûtée dans Québec. Depuis la guerre, un mur de séparation s'élève de jour en jour entre les Canadiens anglais et français. Ceci n'est point de nature à promouvoir le développement et la prospérité du pays. Ce n'est certes point l'esprit du passé qui inspire cet état déplorable...

Le "Times" ajoute que le geste de M. Ferguson, s'il est vrai, enlèvera la barrière qui sépare les habitants du pays.

Le "Times" a la note juste. Que justice pleine et entière soit rendue aux Franco-Canadiens, alors, et alors seulement ces derniers abandonneront la lutte. Ils seront heureux de vivre en paix avec des amis. Mais toujours ils seront irréductibles en face de la spoliation. Ils ont appris à connaître qu'une paix et une amitié solides ne reposent que sur les solides garanties de la charité fondée sur l'observation de leurs droits les plus sacrés.

Lettres au "Patriote"

Témoignage d'appréciation

Le Pas, Man. le 3 oct. 1927

Mon Révérend et bien cher Père:

Je tiens à vous exprimer ma reconnaissance pour la manière toute sympathique dont vous avez parlé de l'incendie de Beauval dans le *Patriote*.

Il me semble que la blessure faite à nos cœurs par ce terrible accident était assez sensible par elle-même sans qu'il fût nécessaire d'y ajouter le fiel de la critique même la plus indirecte.

Grâce à Dieu, ce n'est pas votre manière d'agir au *Patriote*; aussi, comme le bon Samaritain de l'Évangile, vous avez versé sur nos cœurs brisés par la douleur l'huile bienfaisante d'une sincère sympathie. Soyez-en mille fois remercié.

Votre tout reconnaissant,

O. M. I.

Réponse d'un Ontarien

M. le Rédacteur,

Je remette de ne pouvoir m'abonner avec M. Shipman, le partisan "d'un seul drapeau, d'un seul pays, d'une seule langue et de l'abolition du français à l'école".

Je suis né et j'ai vécu 20 ans dans la province d'Ontario. Je respecte l'opinion de chaque individu, rien ne m'empêche cependant d'affirmer que j'ai connu des gens très bien disposés et d'autres très mal intentionnés. Ceux qui nous haïssent aujourd'hui comme par le passé se sont dirigés sur les inspirations des cerveaux de l'ignorance crasse.

M. Shipman devrait aller faire un pèlerinage dans le vieux Québec afin de rafraîchir ses idées et consulter son chef, l'hon. Ferguson, il serait peut-être plus disposé à nous rendre justice.

Chers compatriotes, quelle doit être notre attitude en face de la société des K.K.K. qui veulent détruire l'école séparée: de tous les commissaires d'écoles de l'Est et de l'Ouest, qui ne veulent point de français; de tout le troupeau des Shipman fanatiques?

Nous devons féliciter et remercier l'hon. M. Latta, ministre de l'Éducation de la Saskatchewan, d'avoir répondu si fièrement aux K.K.K. au sujet des écoles séparées: "I would be the last man to touch them"; je serais le dernier homme à les abolir. Nous devons tenir ferme et jusqu'au bout. Point de concessions, mais pas de faiblesse. Exigeons nos droits sans insulte et sans crainte. Soyons francs avec tout le monde. Loin de nous l'indolence de certains défaitistes, de certains échecs satisfaits de quelques miettes de vérité, de justice, de tolérance. Regardons toujours vers l'idéal de notre race. Soyons fidèles aux mots d'ordre de nos curés. Veillons sur nos écoles, surtout avons à cœur de ne laisser pénétrer dans l'âme de nos enfants que des instituteurs et institutrices catholiques et français. Au foyer, formons des enfants de caractère qui conserveront demain avec notre souvenir, l'amour de nos traditions et de notre langue.

Apprenons leur à ne chanter qu'en français. Chantons les mille les vieux refrains de chez nous. "Beautés toujours anciennes et toujours nouvelles" A la claire fontaine... Isabeau s'y promène... Vive le Canadienne, — ainsi que les vieux cantiques qu'aimaient nos pères. Ils seraient mieux sur des lèvres françaises que les airs de Fox Trot, de Jazz... L'intérieur de nos maisons résonnerait la franche gaieté d'autrefois. L'enfant s'y attacherait davantage et en s'y attachant il s'emplirait le cœur et l'âme d'un amour profond et durable pour reprendre nos luttes et continuer notre vie franco-canadienne.

Excusez, M. le Rédacteur, le ton un peu impersonnel et général de cette lettre. Je serais si heureux de voir tous les Franco-Canadiens se donner tout entier à la cause que vous défendez en union avec l'A.C.F.C. J'ai peut-être trop pensé à eux en écrivant et pas assez à vous, qui bataillez haut et ferme pour nous.

Un fervent lecteur du *Patriote*.
J.-C. R.
Willow-Bunch.

Les enquêteurs louent le personnel de Beauval

UNE LETTRE ADMIRABLE D'UNE MERE INDIENNE

Beauval, Sask. — Une enquête tenue à Beauval, par le constable Rock et le Dr McCrimmon avec un jury composé de six membres, a exonéré de tout blâme les autorités de l'école dans l'incendie du 19 septembre dernier.

Les enquêteurs ont déclaré que la cause du feu était inconnue. "Nous exonérons, dit leur rapport, de tout blâme le personnel de la dite mission, et nous félicitons les Sœurs du grand effort qu'elles ont fait en sauvant les filles.

"De plus nous recommandons aux autorités d'ériger des constructions de cette sorte avec des moyens de protection suffisants en cas d'incendie, et nous suggérons que la fournaise soit placée en dehors de l'école dans une bâtisse séparée. Nous recommandons également l'emploi d'un gardien de nuit."

Le jury ne pouvait faire autrement que de féliciter le personnel de l'école, loin de le blâmer.

La mort héroïque à son poste de Sœur Léa et les tentatives presque téméraires du Père Gagnon pour ouvrir au milieu de la fumée et des flammes un passage aux malheureuses victimes, sont des témoignages de dévouement qui ne se discutent pas.

Quant aux suggestions du jury, elles sont bonnes et belles. Puissent la charité publique et l'aide du gouvernement permettre aux autorités, qui ne demanderaient pas mieux, de construire fût-ce à 200 ou 300 milles des chars — des écoles à l'épreuve du feu. Celle qui vient d'être détruite n'était grande que pour 80 élèves seulement suffisamment protégée par cinq escaliers dont deux de sauvetage à l'extérieur, et par de nombreux extincteurs chimiques distribués dans les trois étages.

Devant le désastre de Beauval on comprend la faiblesse et l'impuissance de l'homme à se protéger contre certains fléaux malgré toute sorte de précautions et la plus étroite vigilance. L'attitude à prendre en pareilles circonstances, est celle de la brave mère indienne dont nous reproduisons ici la lettre admirable de foi et de résignation chrétiennes. Cette lettre adressée au R. P. Martin Lajeunesse, O.M.I., de Le Pas, nous a été transmise par son destinataire.

Une lettre admirable

Le Pas, Man. 29 sept 1927

Traduction d'une lettre adressée au R. P. M. Lajeunesse de la part de la mère d'une des victimes de Beauval: Mme Larivière.

A la petite Rivière (Beauval)
le 23 septembre 1927

Mon Père:

Je t'écris encore une fois. A cette heure un grand malheur nous accable, je suis profondément angoissée. Mais nous nous résignons, c'est Celui qui gouverne tout qui nous envoie ce malheur. S'il nous traite de la sorte, c'est peut-être que nous l'avons trop de fois offensé.

Mon Père, je t'en supplie, prie pour moi. Tu m'as fait un grand plaisir en m'envoyant un chapelet et une image de notre Mère Marie.

Hélas! Hélas! mon Père, je pleure mon plus jeune fils qui a péri!

C'est la première fois que je vois quelque chose de vraiment difficile à supporter.

Signé: Moi, MARIE.

Une lettre de Sa Grandeur Mgr Charlebois

Lettre intime adressée par Mgr O. Charlebois, O.M.I., au R. P. Guillaume Charlebois, O.M.I., noviciat, ville La Salle, P. Q.

Le Pas, Manitoba, 21 sept. 1927

Mon bien cher frère,

Je suis revenu hier de la visite de nos lointaines missions de Norway-House et de Cross Lake. J'avance à dire un mois. Le trajet a été très pénible. Nous avons failli périr deux fois sur le grand lac Winnipeg. Je suis fatigué, épuisé.

Il est deux heures après minuit. Je me mets à écrire parce que je ne puis pas dormir. C'est que je suis encore sous le coup d'une bien terrible épreuve: notre grande école indienne de Beauval, Sask., a été la proie des flammes la nuit dernière, à minuit. Rien du matériel n'a été sauvé. Un dortoir a été cerné par le feu; une religieuse, Sœur Léa de Montréal, Sœur Léa, et 19 petits garçons ont péri. Ces restes de vie ne crèvent le cœur. Je pleure, je pleure malgré moi. Très rarement un malheur m'a aussi profondément affecté. Je baise volontiers la main du bon Dieu qui m'éprouve; mais la pauvre nature ne peut s'empêcher de ressentir le coup et de gémir.

Priez et faites prier vos novices pour nous et pour nos chers défunts.

La perte matérielle est très considérable: de cinquante à soixante mille piastres. Aucune assurance. Il est pratiquement impossible de faire assurer ces missions éloignées, où les agents ne peuvent aller.

La maison des Pères a pu être sauvée des flammes.

Votre frère affligé.

Ovide CHARLEBOIS, O.M.I.,
Vic. Apost.

Ford se lancerait dans le caoutchouc

New-York. — Le N.Y. World annonce que Henry Ford a fait l'acquisition, à Para, Brésil, de deux cent mille acres de terre d'un Américain pour $12,000,000, et qu'il va affecter ce territoire à la culture du caoutchouc, apprend-on à New-York. Si cette affaire réussit, il achèterait 1,000 acres de plus.

Cette nouvelle en suit une autre, parue dans le Brazilian-American de Rio de Janeiro, que Ford était à la veille d'investir $12,000,000 dans des cultures de caoutchouc à Para. Il aurait l'intention d'établir 50,000 travailleurs à Tapajoz et de faire traverser Para par un chemin de fer dont la construction commencerait dans deux mois.

M. E. Shafford nommé Commandeur

Paris. — M. Edward Shafford de New-York, a été fait commandeur de la Légion d'honneur sans aucune opposition de la part des membres de la convention de la Légion.

De vibrantes acclamations salueront le gouvernement français et traduiront la gratitude et la reconnaissance des Légionnaires envers la France qui leur a fait une si accueillante réception.

Ces manifestations ont eu lieu à l'occasion de la visite à Paris des légionnaires américains.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. E. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Hôtel et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.

2001—12e Avenue
Téléphones:
REGINA - - SASK.
Bureau—2782 Résidence—2781

Fondée en 1891
Incorporée 1904 sous Bernville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Turnes et Corroyeurs
Bureau et Fabrique:
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

J. L. GUAY
Constructions par contrat
GRAVELBOURG, - - - SASK.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 Prince-Albert

Impressions

Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
49, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2021
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
10747—109ème rue,
EDMONTON - - SASK.

COLLEGE D'EDMONTON
dirigé par les PERES JESUITES
et agrégé à l'Université Laval
COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, médecine, droit, théologie, etc.
COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, sténographie, dactylographie, etc. Diplôme de diplômes d'affaires.
DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.
Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites
EDMONTON - - - - ALTA.

BOIS DE CHARPENTE
Matériaux pour Constructeurs
Bois---Charbon
PRIX RAISONNABLES.
LIVRAISON RAPIDE
de la
North Star Lumber Co., Limited
Prince-Albert, Sask.
D'où vient la bonne qualité.
Téléphone 2075
J. P. HEPBURN, Gérant.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites peser des fenêtres à votre ... nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'église, de magasin et de bureau.
Nous ... les plus chers et toutes sortes de travaux de menuiserie en général.
Téléphone
Jour, 2273 Nuit, 1151

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pourquoi prendre des PILULES ROUGES?

Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:

Pauvreté du sang	Anémie, Dépression
Troubles nerveux	Palpitations de cœur
Maux de tête	Douleurs périodiques
Irrégularités	Dérangement
Troubles du retour d'âge	Insomnie

Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elles leur doit:

Mme P.-P. Paquette

"J'étais faible, pâle, anémique et, bien qu'ayant une dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un deux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraissé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal". Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.

Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1870, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera gratis. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 cts la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1870, St-Denis, Montréal.

RENARDS ARGENTES

INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Renards Argentés de Gravelbourg, Limited

GRAVELBOURG, SASK.

Demandez-nous nos brochures explicatives en Français.

AVE MARIA

Cri de foi, d'amour, d'espérance,
Le plus doux que l'homme ait rêvé;
Elans du cœur, joie et souffrance,
Tout se traduit dans un *Ave*.

Ave! Ce mot d'humble hommage,
C'est dans le ciel qu'il fut trouvé;
Il fallut les lèvres d'un ange
Pour dire le premier *Ave*.

Jour unique, heure solennelle
Pour l'homme et le monde sauvé;
Gabriel vint, ployé son aile,
Courba son front et dit: *Ave*.

Vers Nazareth de Galilée
Le ciel tout entier s'inclina,
Lorsque l'ange à l'Immaculée
Dit: *Ave gratia plena!*

* * *

Depuis lors, céleste harmonie,
L'*Ave* retentit en tout lieu:
Salut à vous, Mère bénie,
Salut à vous, *Mère de Dieu!*

Ces paroles, tous les comprennent,
Aux jours d'espoir, au temps des deuils;
Et nos mains les égrènent
Comme un rosier sème les fleurs.

Ecoutez!... dans ce long silence
De la chambre où plane la mort;
Près des berceaux où l'on balance
Les rêves de l'enfant qui dort;

Sous le cloître aux ombres sévères,
Où, depuis mille ans, on prie;
Dans les champs, au pied des Calvaires,
On murmure: *Ave Maria*.

On chante, on chuchote à voix basse
Les mots si simples et si doux:
Salut! "Salut pleine de Grâce,"
Et, "Le Seigneur est avec vous."

Partout, de la triste vallée
Où nous allons les répétant,
Ils montent vers l'Immaculée
Qui nous aime et qui nous entend.

Montez, élindes [illegible],
Pieux *Ave*, montez sans bruit,
De toutes les lèvres chrétiennes,
Montez le jour, montez la nuit.

Disons l'*Ave*, toujours le même,
Ce soir, demain, jusqu'au trépas;
En disant toujours: "Je vous aime!"
Le cœur ne se répète pas.

Nos *Ave*, les Anges les cueillent,
Et les mêlant aux *Gloria*,
Aux pieds de la Vierge ils effeuillent
Ces bouquets d'*Ave Maria*.

Mère, que notre amour implore
Par tant d'*Ave* dits et redits,
Puissions-nous vous les dire encore
Sur le seuil du bon paradis!

P. P. DELAPORTE, S.J.

EVANGILE

Jésus était entré à Jéricho, et il traversait la ville. Or un homme, nommé Zachée, chef des publicains et fort riche, cherchait à voir Jésus pour le connaître. Mais comme il était de petite taille, il ne le pouvait à cause de la foule. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore, afin de bien le considérer, car Jésus devait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, et l'ayant vu:

"Zachée, lui dit-il, descends vite; c'est dans ta maison que je dois m'arrêter aujourd'hui."

Il descendit à la hâte, et, plein de joie, il reçut le Seigneur.

Ce que voyant, tous se répandirent en murmures contre Jésus, parce qu'il s'arrêtait chez un pécheur.

Cependant Zachée, debout devant le Seigneur, lui disait:

"Seigneur, voici que je donne aux pauvres la moitié de mes biens. Et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rends quatre fois autant."

Alors Jésus arrêtant sur lui son regard:

"Aujourd'hui, dit-il, le salut est entré dans cette maison. Cet homme est vraiment, lui aussi, un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."

Formation de la jeunesse chrétienne

"J'ai combattu toute ma vie, contre l'éducation païenne. C'est pour la corriger, l'enterrer, que je me suis imposé tant de fatigues! Je n'ai cessé de travailler à la diffusion de la bonne presse, des livres de classe chrétiens, spécialement dans ce but aussi j'ai fait corriger les auteurs grecs et latins, qui élevaient nos fils dans l'admiration exclusive des vertus humaines. A mes religieux, aux supérieurs de nos maisons je ne cesse de recommander de tenir la main, pour que l'enseignement de la jeunesse demeure imbu, pénétré de souffles chrétiens; mais hélas! me voici bien vieux, mes forces me trahissent, je sens mes jours comptés, et je mourrai avec ce chagrin au cœur de n'avoir pas été compris, de ne pas voir l'éducation des fils de bien engagée définitivement dans cette direction. C'est un malheur car sans cela nous ne pourrons jamais avoir la jeunesse intégralement catholique [illegible]." Le Vénérable DON BOSCO; avril 1885.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les Sœurs de l'Assomption s'établissent à demeure à Battleford

Les Sœurs de l'Assomption de Nicolet travaillent depuis de nombreuses années à Battleford; mais elles n'étaient toujours contentées de louer l'ensemble de l'ancien hôtel Windsor. Elles viennent d'acheter cette propriété, ce qui veut dire qu'elles se fixent à demeure au vieux Battleford. Tous les amis de l'endroit et les amis de cette Congrégation si méritante se réjouissent de cette décision.

Mgr Jeannard, O.M.I., en visite de recrutement dans Québec

Montréal. — S. G. Mgr Jeannard, auxiliaire de Mgr Grouard, visite en ce moment la province de Québec. Le vénérable apôtre des missions de l'Athabaska fait une tournée de recrutement de Frères Convers afin de fournir aux 27 Pères missionnaires qui exercent le saint ministère dans ces lointaines régions les auxiliaires nécessaires.

Mgr Couturier serait le nouvel archevêque d'Ottawa (?)

Une nouvelle non-confirmée voudrait que S. G. Mgr Félix Couturier, O.P., évêque d'Alexandria, fût nommé archevêque d'Ottawa. M. l'abbé A. J. Macdonnell, curé de la cathédrale d'Alexandria, lui succéderait sur le siège épiscopal.

Nous publions cette nouvelle sous toute réserve.

Les Légionnaires américains chez le Pape

Rome. — Sa Sainteté le pape Pie XI a reçu les Légionnaires Américains, leur faisant un très chaleureux accueil.

Deux cent soixante membres de la Légion américaine de bonne entente se sont rendus à la tombe du soldat inconnu d'Italie et y ont déposé des fleurs.

L'armée, la marine, l'aviation et la milice fasciste étaient représentées.

Bénédiction de l'église Ste-Catherine

Montréal. — Une magnifique cérémonie a marqué la bénédiction du nouveau temple de Ste-Catherine d'Alexandrie, par S. G. Mgr Alphonse Deschamps. La nouvelle église, qui est d'un beau style, [illegible], était complètement remplie d'invités et de fidèles de la paroisse.

Mgr Deschamps a présidé la cérémonie assisté de M. le chanoine Hoch, du séminaire des missions étrangères, et de M. l'abbé Boisonneault, curé de Saint-Vincent de Paul, M. l'abbé Dupuis, curé de St-Joseph de Verneuil, officiant, assisté des abbés Alphonse Dubeau et Armand Yon.

Dans une courte allocution, lors de la cérémonie de bénédiction, le curé de la paroisse, M. l'abbé Papineau, a fait l'historique de la paroisse qui célèbre en même temps son [illegible] anniversaire.

Organisée canoniquement en 1912, cette paroisse eut d'abord un sous-sol qui fut béni par S. G. Mgr Bruchési le 18 août 1913. A cause de la guerre et des conditions économiques qui suivirent, il fut impossible de continuer, avant les dernières années, la construction définitive de cette église qu'on vient de terminer.

Onze prêtres et une religieuse dans la même famille

Cherry Valley, Ile du P.-E. — Une famille qui est bien représentée devant Dieu, et qui provoque l'admiration est celle de M. et Mme Philip Rooney de Cherry Valley. Onze de leurs garçons ont été ordonnés prêtres et une fille a pris le voile dans la Congrégation des SS. de la Miséricorde. Six de leurs neveux sont prêtres. Donc, dans cette famille, onze prêtres et une religieuse.

Cette riche moisson sacerdotale et religieuse fait honneur aux pieux parents et est un bel exemple à suivre.

Conversion d'un ministre méthodiste

Oklahoma City. — Edward G. Wallace, qui fut pendant trente ans ministre méthodiste dans l'Oklahoma, ainsi que son épouse, ont été reçus dans le giron de l'Eglise catholique le 2 septembre. Le T. R. P. Garreau, missionnaire, a baptisé le couple.

Il y a deux ans, le Dr. E. Carr, de Chickasha, envoya par la poste à M. Wallace plusieurs numéros du Southwest Courier et d'autres écrits catholiques. C'était le commencement d'une longue période d'études sur l'Eglise entreprises par M. Wallace et en même temps le premier pas vers sa conversion.

Pendant trente ans, M. Wallace occupa divers postes dans l'église méthodiste de l'Oklahoma. Il défendit l'Eglise catholique de sa plume, publiant des articles dans plusieurs journaux.

"J'étais fatigué, dit-il, des querelles et des dissensions des églises protestantes. J'ai trouvé dans l'Eglise catholique la paix et l'unité que je cherchais".

De l'avis du nouveau converti, les catholiques devraient répandre davantage leurs publications et négligent un bon moyen de conversion en négligeant de le faire.

La cathédrale de Mexico

Mexico.—Le gouvernement a terminé l'inventaire de la cathédrale de Mexico. Cet inventaire fixe à environ quatre millions de dollars la valeur de la cathédrale et des richesses artistiques qu'elle renferme.

On croit, en certains milieux, que la cathédrale, maintenant que l'inventaire est terminé, sera ouverte au public.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

Clichégraphie: J. L. Dore, Gravelbourg, (Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg, [illegible] de deux [illegible] est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants une [illegible] complète dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation [illegible] doivent diriger leurs enfants vers cette Institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'Etablissement.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - côté de La Palice

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 8
Tél. 169
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] — GRAVELBOURG [illegible]

Avocat
ADRIEN DOUCET, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Médecin-Chirurgien
[illegible]
W. A. PLOURDE, M.D.
[illegible]
Membre [illegible]
Spécialité: [illegible] — LEBRET, SASK.

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin et Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. J.-J. COLLINS, B.A.
[illegible]
WAKAW et DOMREMY, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE [illegible]
[illegible]
[illegible] SASK.
John P. O'Leary, [illegible]

Médecin-Chirurgien
DR. F. E. LAVOIE
Médecin-Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
[illegible]
PONTEIX, SASK.

Médecin
DR. ANT. GREGOIRE
[illegible] des Hôpitaux de New York
[illegible]
[illegible] — REGINA, SASK.

A LOUER

Avocats et Procureurs
LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible] MONTREAL
[illegible]
[illegible]

La maison natale de Pie X

Rome. — La dernière sœur survivante de Pie X, Anna Sarto, qui est tant à fait retirée, à Rome, a, [illegible], fait don de l'humble maison paternelle des Sarto à la commune de Riese. Les autorités communales ont aussitôt demandé au gouvernement que cette maison fut déclarée monumentnationale. En attendant la réponse du gouvernement, les conseillers de Pie X [illegible] de leur [illegible] de toutes sortes de souvenirs. Le gouverneur de Rome a fait copier sur un vélin [illegible] l'acte de décès de Pie X et l'a envoyé au podestat de Riese.

La commune de Riese a obtenu, en outre, du gouvernement italien, pour perpétuer la mémoire du plus glorieux de ses fils, d'inscrire, dans ses armes patriarcales, les armes du saint Pontife.

Il y a à Montréal 225 institutions de charité

Montréal. — Dans un article du Bulletin sanitaire sur les institutions de charité à Montréal, M. A. Chevalier, surintendant de l'assistance municipale, dit que Montréal compte environ 225 institutions de charité de diverses natures: 56 gouttes de lait, qui ont pour mission de combattre la mortalité infantile, 19 orphelinats pour enfants de tout âge, 15 hospices pour vieillards des deux sexes, 5 [illegible], [illegible] pour les [illegible], 5 institutions pour aveugles, sourds et muets, 5 dispensaires antituberculeux, 8 grands hôpitaux généraux, pouvant hospitaliser des milliers de malades, 5 hôpitaux pour enfants, 4 maisons pour convalescents, 4 crèches pour bébés, 5 garderies pour enfants, 3 hôpitaux pour maladies contagieuses, 2 asiles pour incurables, et 2 pour tuberculeux, 22 dispensaires pour les maladies vénériennes [illegible] des [illegible] de tout le Canada et un très grand nombre d'autres institutions d'assistance de diverses natures.

A ces statistiques, M. Chevalier ajoute:

Outre les institutions plus haut mentionnées, la ville compte un nombre de ses services [illegible] d'assistance municipale qui est l'un des rouages les plus importants de l'administration civique [illegible] à son actif.

En un mot, la Cité de Montréal est non seulement la métropole du Canada au point de vue financier, mais elle l'est aussi au point de vue de l'assistance. Elle dépense à cette fin une somme de près d'un million et demi par année, y compris une somme de plus de $400,000, en exemption de taxe aux institutions de charité.

"Ce n'est pas la race mais le caractère qui compte"

Ottawa. — "Le Canada, dit Son Excellence le Gouverneur Général, à l'assemblée des Canadian Clubs au Château-Laurier, fournit le plus bel exemple de l'esprit de la Ligue des Nations" que l'on puisse rencontrer." Parlant de l'harmonie des descendants anglais et français [illegible] à la [illegible] de ce pays, il ajoute qu'il avait toujours [illegible] l'égalité des races et qu'il s'opposerait toujours à la suprématie d'une nation sur une autre par suite d'une différence de religion ou de race. C'est ce bel [illegible] entre les races du Canada que les Canadian Clubs se sont proposé et l'espère qu'ils le conserveront à l'avenir comme ils l'ont si bien fait par le passé.

La "D'adame"

C'est une petite vieille, menue, maligne, avec deux, vais yeux qui brillent comme deux vers de sourie, au fond des rides mortes.

Ce n'est pas l'ancêtre vénérable et vénérée qui s'avance dans le recueillement de tout son passé...

Pas la bonne grand'mère au doux regard plein de compatissance, et aux beaux cheveux blancs ondulés sur un front pensif...

Pas la veuve écrasée par l'épreuve, qui s'en va, chaque jour, la tombe courue un peu, et ne demande plus rien à la vie ... que de finir.

Non ... c'est la petite vieille au [illegible]... celle qui n'a pas et qui ne veut pas "décéder"... la "dadame" qui s'habille en clair... qui mobilise houpes et [illegible] et poudre, pour réparer des ans, l'irréparable outrage... très parfumée, très attifée... très, [illegible] de l'intelligence qu'elle croit avoir, et qui n'est que le bout de bouteille des journaux [illegible] absorbés chaque jour.

Je la rencontre assez souvent sur l'avenue.

Elle me fait un petit salut condescendant... le salut de la femme qui se sait très marquée [illegible] et qui éprouve une vraie joie à témoigner ainsi celui qui est son curé: "Moi aussi..." Les autres... mais pas moi!"

Que s'est-il passé?

Pourquoi ce divorce avec la religion... si tant est qu'il y ait jamais mariage?

Et le divorce est complet... La petite dame, bien que très riche, ne donne pas un sou au Denier du Culte... ne vient jamais à la messe... ne met jamais le pied à l'église.

Mais, ô psychologie féminine!... A l'extérieur, et sur le terrain profane, mondain, elle tient à garder le contact, à se montrer aimable. Elle salue son curé dans la rue... elle l'invite à des "4 à 7".

Il n'y va pas.

Mais elle continue le geste, comme si, après avoir agacé son curé par son refus de venir chez lui, la présence de lui chez elle serait [illegible] qui sait!... [illegible] une absolution!

Qui dira les plis et les replis de certaines vieilles âmes féminines!...

L'autre dimanche, pressée, violemment la petite dadame m'arrêta dans la rue.

—Monsieur le Curé! Monsieur le Curé! Venez[-]le voir!

Elle avait l'air toute bouleversée. Sous sa poudre de riz, je distinguais encore du vrai rouge qui lui montait aux joues.

Du rouge?... Faillais me voir!

En effet, des miteux, descendaient de la [illegible] de Levallois, [illegible] d'enfants, [illegible], tous coiffés du béret rouge et chantant (?) l'Internationale.

—Mais, c'est odieux! Mais c'est abominable!...

Pour un peu, la petite vieille aux yeux de souris allait se jeter à mon cou...

Moi, je suis le vieux matelot qui dans la pipe de l'expérience sur la falaise du souvenir ... de toute [illegible].

Et pourtant, je vous assure que le spectacle n'était pas beau.

Vous ces petites figures [illegible], coiffées de rouge ... entendre ces voix [illegible]...

C'est la lutte finale!

Cela vous serrait le cœur.

La dadame tremblait toujours à mes côtés. Alors, je me retournai vers elle:

—Mais tout cela est très logique!

—Comment logique?...

—S'il n'y a pas de Dieu ... pas d'âme ... pas de vie future ... pas de bien ... pas de mal ... les communistes n'ont aucune raison de se gêner avec la société bourgeoise.

—Mais il y a un Dieu!

—Ah vrai? ... Je ne vous vois jamais venir le prier à l'église.

—Y a-t-il un Dieu à moi!

—A vous?

—Parfaitement ... à moi!

Ne vous en déplaise.

Comme qui dirait "un Dieu de poche".

—C'est très commode.

—Evidemment! On [illegible] où on veut.

Pendant quelques jours, la "dadame" m'a boudé.

Pouvais-je dire donc! ... pensais-je, comme le ... sauveur qui [illegible] du [illegible].

Mais rien ne dure, hélas.

Hier, de nouveau, j'ai été gratifié, dans la rue, d'un beau salut.

—Quand partez-vous, Monsieur le curé?

—Je ne sais pas.

—Alors, moi, je vous fais mes adieux ... je prends demain le train de 8 heures.

—Du soir?

—Jamais de la vie! ... Le train du matin. Je n'ai pas envie de me faire assassiner!... Vous ne lisez donc pas les journaux?...

—J'en lis!...

—Mais on tue maintenant partout! Pour 600 francs on assomme le père de famille de cinq enfants! La conscience n'existe plus! ... La vie humaine ne compte plus!

Alors, bien que je me flatte d'être très bien élevé, je lui lâchai de rire au nez, à la "dadame".

—La faute à qui si la conscience n'existe plus? ... Vous à vous, Madame!...

—A moi?

—Oui, et à tous ceux qui vous ressemblent!...

La figure de la petite dadame se [illegible] comme un [illegible] lettre.

Mais là, à deux pas de nous ... de ville, et à un pas d'un coup d'[illegible] les tramways, je lui [illegible] que, depuis des mois, j'avais ... tenu.

Comment, Madame, vous n'êtes à la classe dite "dirigeante" celle qui doit être le sel ... la [illegible] ... la lumière ... Et vous avez tous ce sacré "pas, nous donnez, tout le long de l'année, vos valeurs, à vos domestiques, vos employés, ... l'exemple abominable de l'irréligion!

Pourquoi voulez-vous que le peuple croie à quelque chose, si vous, vous affectez de ne rien croire? ... Quand vous ... de ... de ... sentiments ... qu'il ... vous ... pour d'être ...

—Le peuple ... vous, faute.

Et si le peuple se met à maintenant ... vous qu'il est quelque chose? ... les brillants de vos [illegible] ... vos villes pour?

Tout se paie, Madame, dans ce monde ou dans l'autre! Et quand le temps sera venu, il faudra bientôt devant Dieu et vous demandera compte de tous ... je vous vois ... de tout votre ... et de toute votre situation ... Eh bien! vraiment, je ne dois pas être à votre place!...

Je fus en [illegible], la dame sut de son seul [illegible] ...

Et ses lèvres [illegible] ...

—Ah! mais, Monsieur le Curé! mais, Monsieur le curé, vous faites des sermons ... dans l'église...

Constatez! ... de ... "partie en ville!"

Pourtant, la coupe me fut ... rependue, je n'ai ... vu, et disant: "Tout de même ... point lui en avais mis "mie" à la "dame"."

Mais une voix, grillement, ... gronder en moi: "C'est pour les lâchés, ...[illegible], peut-être même, ... pas assez."

Pierre L'ERMITE

Cloches d'Eglises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

200 RUE LATOURELLE — QUEBEC

S. G. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique au Canada, qui viendra dans l'Ouest à la fin d'octobre

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Cassulo à Québec

Québec. — S. G. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique au Canada, a été reçu en triomphe à Québec par toute la population de la ville.

S. G. Mgr Rouleau et Mgr Plante, le nouvel auxiliaire, furent les hommes de la ville, ainsi que des principales paroisses et des institutions religieuses [illegible] représentant du Souverain Pontife en notre pays.

A la réception à l'Université Laval, l'hon. M. Taschereau a dit à Son Excellence le délégué apostolique:

"Votre Excellence pourra se rendre compte que nous avons raison d'être fiers de nos collèges classiques, [illegible] le Bon Dieu dans toutes ses œuvres, et de notre clergé paroissial, qui a fait la force de tout le pays".

En terminant, M. Taschereau dit à Son Excellence que le peuple canadien-français serait très heureux de voir le nouveau [illegible] de Québec. [illegible]

Et Mgr Cassulo de répondre [illegible]:

"Laissez-moi vous donner le conseil de Notre Saint-Père le Pape lui-même en vous disant: priez."

S-Hyacinthe érige un monument au sénateur Georges Dessaulles

S-Hyacinthe. — S.-Hyacinthe vient de fêter dignement le sénateur Georges Dessaulles dont les cent ans sont tombés le 29 septembre. L'honorable [illegible] représentait le gouvernement fédéral devant qui [illegible] érigé en l'honneur du sénateur Georges Dessaulles.

Le premier ministre M. King lui envoya une lettre de félicitations. La jubilaire reçut plusieurs télégrammes d'heureuse fête des principaux personnages du [illegible].

Les citoyens de S-Hyacinthe célébrèrent dignement celui qui fut à leur tête d'abord comme maire de la ville de 1868 à 1880 et de 1886 à 1897 puis leur représentant au parlement en 1897.

En 1897, Sir Wilfrid Laurier le nomma Sénateur à l'âge de 78 ans en remplacement de Sir William Hingston. A ceux qui le blâmaient d'avoir fait entrer au sénat un homme si âgé, Sir Wilfrid répondit: "Il enterrera plusieurs sénateurs plus jeunes que lui."

Message de Sa Sainteté

Le message de Sa Sainteté a été lu par Mgr Decelles. Il était signé par le cardinal Gasparri. Il se lisait comme suit:

"Le Saint-Père accorde sa bénédiction paternelle à l'honorable sénateur Dessaulles, à l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance."

Le Gouverneur-Général

Celui du gouverneur général qui se trouvait en ce moment à Jasper Park dans l'Alberta: "Meilleurs souhaits à l'occasion de votre fête, et félicitations pour les longs et valeureux services que vous avez rendus à votre pays."

La Radio-diffusion catholique dans l'Ouest

Nous sommes heureux d'avertir nos lecteurs que des postes émetteurs de radio-diffusion catholique existent dans l'Ouest et que c'est [illegible] la vraie lumière et la saine doctrine de la religion catholique.

Le R. P. Grant, O.M.I., a commencé la série de ses conférences sur radio sur le catéchisme et la religion catholique. Ce microphone a été installé à l'église St-Paul de Saskatoon. On peut l'entendre tous les mardi et jeudi de chaque semaine, de 2 h. à 3 h. p.m.

En outre de ce poste, la Compagnie W. W. Grant (Voix de la Prairie) à Calgary, Alta., donne elle aussi des programmes d'émission catholique. Elle débuta le dimanche 18 septembre en irradiant l'office religieux du matin (messe et sermon) de la cathédrale Ste-Marie de Calgary. Le dimanche suivant elle irradiait l'office du soir. Durant tout le cours de la saison elle diffusera ainsi un dimanche la messe, et l'autre dimanche le [illegible]. De plus, chaque mardi et vendredi de la semaine, de 4.30 h. à 5.30 h. p.m., elle donnera des instructions catéchistiques.

Colons à notre portée

Les diverses excursions de moissonneurs ont transporté dans les provinces de l'Ouest plus d'un millier de Canadiens-français de l'Est venus ici en vue de s'y trouver un établissement. Ces colons sont actuellement employés aux battages dans les diverses régions des trois provinces. Ils ont besoin de renseignements et c'est une occasion excellente de les approcher et de leur montrer les avantages qu'il y aurait pour eux à demeurer ici.

Il n'est personne qui ne sache l'importance du recrutement des colons pour les provinces de l'Ouest. Il ne faudrait donc pas négliger une occasion aussi propice d'établir chez nous ceux qui s'y sont décidés. Pour quelque travail c'est au clergé spécialement que nous faisons appel. Sans doute tous les Canadiens-français de nos provinces devraient s'intéresser à ce recrutement relativement facile. Mais le clergé plus que toutes les autres classes serait écouté s'il allait au-devant des nouveaux-venus et les renseignait d'une manière convenable.

Nul doute qu'il y a bien des endroits où les colons ne pourraient s'établir parce que les fonds manquent et que les terres sont trop chères, mais il y a les places nouvelles de la Saskatchewan, les paroisses où les terres sont à meilleur marché, et c'est là qu'il serait bon de diriger ce surplus des nôtres venus pour s'établir dans l'Ouest. On pourrait encore influencer dans le sens du groupement. Il est reconnu que nous ne sommes forts que dans la mesure où nous sommes groupés; c'est une chose à faire comprendre aux nouveaux-venus.

Un léger effort en ce sens de la part de tous et particulièrement de la part du clergé et des pionniers vaudrait certainement d'un nombre considérable des nôtres dont on sent plus que jamais le besoin.

Nous serions mal venus de reprocher à la province de Québec [illegible] et l'abandon si nous-mêmes [illegible] de profiter des circonstances qui nous permettent [illegible] de ceux qu'elle nous envoie.

M. l'abbé [illegible], missionnaire-colonisateur, nous fait savoir que cette année, plus d'un millier de chefs de famille canadiens-français sont venus de l'Est, soit des États-Unis, soit de Québec, pour se chercher un établissement en Saskatchewan. A peu près cinq cents sont venus seulement, les autres ont profité de l'excursion des moissonneurs, que les missionnaires-colonisateurs ont accompagnés afin de donner à chacun les renseignements qui pouvaient être utiles.

Un ouragan dans le voisinage de S. Louis

DE $10,000,000 A $100,000,000 DE DOMMAGE

S-Louis, Missouri. — Un ouragan accompagné d'éclairs et de tonnerre se déchaîna dans la région de Forest Park. Il sévissait sur une étendue globale de six milles. Il traversa le Mississippi pour saccager trois villes de l'Illinois: Venice, Granite et Madison.

Nombre d'usines, de manufactures, d'écoles, d'églises furent écrasées, 3,000 résidences furent réduites en ruines, plusieurs toits des bâtisses les plus solides furent emportés, les arbres furent déracinés, les poteaux du téléphone et du télégraphe brisés en éclats, les automobiles balayés comme des fétus d'enfants... 82 morts furent identifiés, 471 personnes gravement blessées.

Le plus fort de l'orage s'est déchaîné sur la région nord-ouest et sud-ouest du boulevard Forest Park, de la rue Sarah de l'Avenue Pendleton et de la rue Hebert.

Un estimé général de M. E. R. Christopher, contracteur [illegible] de $10,000,000 à $100,000,000 le total des pertes. Les agents d'assurance le fixèrent à $75,000,000.

Chaque jour on découvre de nouvelles victimes.

La Croix Rouge a établi un asile de bienfaisance au milieu des ruines pour porter secours aux malheureux et emprunté 100 autos en ambulances.

C'est le troisième ouragan qui visite S-Louis. Le premier s'abattit sur cette ville en 1896. Il fit 306 personnes dans la ville et 100 dans le voisinage. Les deux tourbillons suivirent le même parcours et découvrirent les mêmes quartiers.

Borden et Meighen y parleront

Ottawa. — Les préparatifs de la Convention nationale conservatrice se poursuivent dans toutes les parties du pays. C'est vendredi que le général A. D. McRae, président du comité de préparation, partira pour Winnipeg en compagnie de plusieurs membres de son personnel.

On attend Sir Robert Borden et le très honorable Arthur Meighen, ex-premiers ministres, vers le 10. Tous deux prendront la parole le jour de l'ouverture de la convention, mais ils ne parleront pas de la politique du parti.

L'exposition du Cheval de fer

Baltimore. — Baltimore, la patrie de l'hymne national américain, "The Star-Spangled Banner", a joué le "Rule Britannia" au moment où la locomotive anglaise "King George V" et la locomotive No. 2333 du Pacifique Canadien, paraissent devant la grande estrade de l'Exposition du "Cheval de Fer" qui s'est ouverte dans la métropole de l'état du Maryland.

Cette exposition du "Cheval de Fer", organisée pour célébrer le centenaire du Baltimore and Ohio Railroad, est probablement la plus grande foire du genre qui ait encore été organisée sur ce continent. On y voit à peu près tous les types de locomotives qui furent employés sur les chemins de fer d'Amérique depuis les débuts de la traction ferroviaire, jusqu'à nos jours. Chaque jour, jusqu'au 8 octobre prochain, les spectateurs verront défiler, devant la grande estrade, ces diverses locomotives qui font voir les progrès immenses réalisés dans le domaine des chemins de fer au cours de ce siècle d'existence. La locomotive qu'exhibe le Pacifique Canadien est du type dit "Pacific" le plus moderne et le plus puissant en service sur le réseau de la compagnie.

M. Montpetit donnera un cours d'histoire du Canada à Bruxelles

Bruxelles. — M. G. Langlois, commissaire général de la Province de Québec en Belgique, a fait des démarches auprès des autorités de l'Université de Bruxelles pour que M. Edouard Montpetit vienne y donner, sous les auspices de l'Université, le cours d'histoire du Canada qu'il fit à la Sorbonne, il y a deux ans.

M. Jean Willems, secrétaire de l'Université de Bruxelles, a fait le plus bienveillant accueil à ce projet qu'il a recommandé à son bureau dont le président est M. Maurice Vauthier, ministre de l'Intérieur.

Les lacs Nungesser et Coli

Ottawa. — Le département fédéral de l'Intérieur vient de publier une nouvelle carte des districts miniers du nord-ouest ontarien. On y voit que le nom de Nungesser a été donné à un lac et à une petite rivière qui se décharge dans le Petit Vermillon. On a aussi donné le nom de l'aviateur Coli à un autre lac situé entre le lac à la Truite et le lac Nungesser.

La paralysie infantile

Quelques cas dans la Saskatchewan

Il y a actuellement, rapporte le Dr Seymour, sous-ministre de la santé publique, quatre cas de paralysie infantile dans la Saskatchewan. Le Dr Seymour fait remarquer cependant qu'il y a toujours eu depuis cinq ans des cas de paralysie dans la province; 4 en 1922, 7 en 1923, 28 en 1924, 38 en 1925, 3 en 1926.

La paralysie infantile, comme le mot l'indique, est une maladie de l'enfance bien qu'on la trouve parfois chez les adultes. Elle s'attaque au système nerveux, avec tendance à affecter la colonne vertébrale, ce qui est cause de paralysie à divers degrés.

Elle survient à l'état épidémique ou simplement en quelques cas isolés. On la rencontre surtout à la fin des mois d'été.

Comment elle se propage.

On ne sait au juste de quelle manière elle se propage. On a toutefois des preuves que la maladie peut se communiquer par les sécrétions du nez et de la gorge, et l'on croit que les excréments contiennent aussi le virus. La poussière peut également contribuer à la répandre, et on pense que les piqûres d'insectes, particulièrement celles des étables, peuvent donner l'infection. Les germes peuvent parfois voyager sur des personnes en santé et passer à d'autres.

La période d'incubation dure de trois à dix jours, ordinairement six.

Les symptômes.

L'enfant peut s'endormir en bonne santé et se réveiller malade pendant la nuit ou le matin. Fréquemment il y a des nausées, des vomissements, de la diarrhée et quelquefois du mal de gorge. La température monte, ainsi que le pouls et la respiration. D'ordinaire le malade est affaissé ou irritable, avec mal à la tête, et s'il s'efforce de se lever ou de se mouvoir, la paralysie peut se présenter sous une forme ou sous une autre.

Il faut bien comprendre que les premiers symptômes ne sont pas plus d'ordinaire qu'une indigestion accompagnée de fièvre, d'un peu de mal de tête, peut-être de vomissements et habituellement de constipation: c'est-à-dire les troubles ordinaires de l'enfant qui n'est pas nourri comme il le devrait. Quand la paralysie infantile court, ces symptômes devraient être suffisants pour appeler le médecin.

Donc les parents devraient appeler le médecin quand un enfant se sent malade, qu'il fait de la température, qu'il vomit ou qu'il est agité d'une façon assez prononcée. Quelque légère que paraisse être l'indisposition, il est sage de faire venir un médecin, de faire examiner l'enfant aussitôt que possible.

Moyens d'enrayer la maladie

Le patient doit être isolé dans une chambre bien protégée contre les insectes; toutes les sécrétions du nez et de la gorge doivent être brûlées, les excréments désinfectés à l'acide carbolique ou à la formaline. Toutes les tasses, cuillers, etc., dont s'est servi le malade, doivent être stérilisées en les faisant bouillir; les restes de nourriture qui auraient pu être contaminés, jetés au feu.

Inutile de fermer les écoles

On doit avertir l'instituteur de surveiller les enfants de près, dès l'ouverture de l'école le matin. Tout élève qui ne paraît pas être dans son assiette, qui semble affaissé, nonchalant, plus qu'à l'ordinaire, ou qui n'a plus le même degré de vie, devrait être renvoyé chez lui et les parents avisés de faire mander le médecin. L'officier de santé devrait lui aussi en être averti immédiatement.

Aussitôt que l'instituteur, attentif à ces signes, voit les changements chez l'élève, il doit lui-même quitter l'école et des mesures préventives doivent être prises. Pendant les deux ou trois jours, au cours desquels l'école était fermée, il pourrait infecter les autres et se promenant, le maître doit l'isoler à la maison. Ainsi les chances d'inspection qui pourraient exister en gardant l'école ouverte, se trouveraient réduites au minimum. Cette sorte de contrôle est hors de question dans les autres endroits publics où les enfants pourraient se rassembler. De plus, on a reconnu que tenir les écoles ouvertes, et faire ainsi l'inspection quotidienne des enfants, était une excellente façon d'empêcher la dissémination des autres maladies contagieuses telles que la fièvre scarlatine, la rougeole; conséquemment cette même mesure doit être adoptée comme préventif contre la diffusion de la paralysie infantile. Bien que ce serait une sage précaution, que d'interdire aux enfants l'entrée des maisons de représentations cinématographiques ou autres lieux de rassemblement, il ne serait certainement point convenable de fermer les écoles pour les raisons ci-haut mentionnées.

Le traitement

On aura soin de n'appliquer aucun traitement de massage ou d'électricité durant la période aiguë de la maladie, c'est-à-dire aussi longtemps qu'il y aura quelque douleur dans les muscles ou difficulté dans le mouvement. On aura soin de maintenir dans leur position naturelle au moyen d'éclisses, les membres et les muscles qui ne sont point affectés par la paralysie.

Après la disparition des symptômes et signes aigus, on peut utiliser le massage ou autres moyens pour rétablir la position normale des membres paralysés; mais qu'on se garde de vouloir greffer des tendons, par une opération chirurgicale, opération qu'on ne pourra effectuer qu'un an et demi après le développement de la maladie. Tout le temps nécessaire doit être alloué au travail de la nature pour restaurer aux muscles leur fonctionnement naturel.

On vient d'en classifier le germe

New-York. — Une dépêche spéciale au "Morning World" de Boston dit: Le germe de paralysie infantile a été définitivement classifié, ce qui simplifie la tâche de la science dans ses efforts pour enrayer la maladie a déclaré le Dr. W. L. Aycock, chef de la commission de paralysie infantile de Harvard. Le principal problème maintenant est de trouver un animal qui puisse produire une antitoxine. Le seul animal qui prend la maladie serait être le singe, dit le Dr Aycock, et la mortalité est si grande chez cet animal que c'est un sujet non satisfaisant. Lorsque nous découvrirons l'animal convenable pour injection de sérum, ce sera triomphe de la paralysie infantile.

Le Dr Aycock fait remarquer qu'un problème à peu près analogue se présenta à la science, alors qu'on isola pour la première fois le germe de la diphtérie et qu'on constata finalement que le sérum pour cette maladie pourrait se tirer du sang du cheval. Le germe de la paralysie infantile est trop petit pour être découvert même par le microscope le plus puissant, mais sa présence est reconnue par l'évidence de la croissance.

Le docteur dit que la paralysie infantile n'existe pas à l'état épidémique. Les parents ne devraient pas s'alarmer, dit-il. Les accidents d'automobiles sont beaucoup plus nombreux. Plusieurs enfants sont réfractaires à la paralysie. Et les enfants qui l'ont eu une fois ne l'ont plus.

CANADIAN PACIFIC

LA ROUTE DIRECTE POUR
Cherbourg, FRANCE.
et
Anvers, BELGIQUE.

Service régulier de QUEBEC en été et de SAINT-JEAN, N.B. en hiver par
PAQUEBOTS LUXUEUX ET RAPIDES

Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le PACIFIQUE CANADIEN

Les départs d'automne et d'hiver sont maintenant arrêtés
DEMANDEZ LES RENSEIGNEMENTS

Pour plus amples détails s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.
W. C. CASEY,
Angle Portage et Main - - - WINNIPEG, Man.
G. R. SWALWELL,
Edifice du C.P.R. - - - SASKATOON, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT DU MONDE

AUX VIEUX PAYS POUR NOËL

TRAINS SPECIAUX

Prix Réduits
JUSQU'AUX PORTS D'EMBARQUEMENT
DURANT DECEMBRE

SERVICE DIRECT
—DE—
Chars-Dortoirs
A PARTIR
D'EDMONTON CALGARY
SASKATOON et REGINA
JUSQU'AUX PORTS D'EMBARQUEMENT
pour divers départs qui seront annoncés pour le voyage de Noël.

Jusqu'à l'Embarcadère du Paquebot

PREMIER TRAIN laissera Winnipeg à 10 h. du matin, le 21 novembre, pour Montréal, et de ce dernier endroit pour Belfast, Liverpool et Glasgow, le 26 nov., par le paquebot "Letitia".
DEUXIEME TRAIN laissera Winnipeg à 10 h. du matin, le 21 nov., pour Québec (via ligne du Nord), et de ce dernier endroit pour Belfast, Liverpool et Glasgow, le 26 nov., par le paquebot "Regina".
TROISIEME TRAIN laissera Winnipeg à 10 h. du matin, le 2 déc., pour Halifax, et de ce dernier endroit pour Plymouth, Havre et Londres, le 5 déc., par le paquebot "Antonia"; pour Plymouth, Cherbourg et Anvers, le 5 déc., par le paquebot "Pennland"; pour Gothembourg, le 5 déc., par le paquebot "Stockholm".
QUATRIEME TRAIN laissera Winnipeg à 10 h. du matin, le 8 déc., pour Halifax, et de ce dernier endroit pour Belfast, Liverpool et Glasgow, le 11 décembre, par le paquebot "Athenia".
CINQUIEME TRAIN laissera Winnipeg à 10 h. du matin, le 9 déc., pour Halifax, et de ce dernier endroit pour Plymouth, Havre et Londres, le 12 déc., par le paquebot "Ascania"; pour Queenstown et Liverpool, le 12 déc., par le paquebot "Baltic".

RETENEZ VOS BILLETS
de l'Agent local du CANADIEN NATIONAL ou écrivez à W. STAPLETON, Agent des passagers pour le district de SASKATOON.

Pour les départs des paquebots ci-dessous, un service direct de Chars-Dortoirs sera fait des principales villes:
"Drottningholm", de Halifax, le 28 novembre pour Gothembourg.
"Polonia", de Halifax, le 6 décembre, pour Copenhague, Danzig et Helsingfors.
"Frederik VIII", de Halifax, le 9 décembre, pour Christiansand, Oslo et Copenhague.

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE
COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Belle fête à Gravelbourg

Cordiale réception à Sa Grandeur Mgr Dontenwill, supérieur général des Oblats

Le Collège de Gravelbourg vient de fêter un grand événement. Sa Grandeur Mgr Augustin Dontenwill, archevêque de Ptolémaïs, assistant au trône pontifical, comte Romain et Supérieur Général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, est venu faire sa première visite à notre collège.

L'annonce de cette venue mit tout le monde en mouvement. Professeurs et élèves, supérieurs et sujets n'avaient qu'un désir, qu'une volonté, recevoir dignement l'hôte illustre qui daignait venir par sa présence, encourager cette œuvre d'éducation religieuse et nationale qu'est le collège de Gravelbourg.

De leur côté les citoyens de Gravelbourg, sous la direction de leur digne curé, voulurent prendre part à la fête.

La bonne volonté de tous reçut dans la beauté et le succès de nos fêtes, sa récompense pour le passé et un encouragement pour le futur.

Que les lecteurs en jugent par ce bref récit:

Mardi soir, la gare de Gravelbourg connaissait une activité inaccoutumée. Les autos arrivaient en grand nombre. Toutes les notabilités de la ville étaient là. Monsieur le curé, M. le maire Conin, M. le juge Gravel, M. Pascal Hébert, M. le Docteur Lavoie, M. le Docteur Gariel, tout le Collège, fanfare en tête. [illegible] Le train arrive à l'heure. Je [illegible] accompagné des RR. PP. Magnan, provincial du Manitoba, et Uberhorg provincial de la province allemande des Oblats de Regina, du R. P. Recteur du Collège et du R. P. Masod, apparut la noble et souriante figure de notre distingué visiteur. Du premier moment Sa Grandeur a conquis tous les cœurs. Tous comprennent que c'est un Père qui arrive, et que cette physionomie noble et digne du [illegible] révèle un cœur d'or.

Le Père Magnan présente à Monseigneur M. le curé, les membres du Personnel du Collège et les notabilités de la ville.

De nombreuses autos conduisent les visiteurs et les Pères au Collège de Gravelbourg.

Le premier repas de famille permet aux Oblats d'offrir à leur Père leurs souhaits de fête; car c'est aujourd'hui le 19e anniversaire de l'élection de Mgr Dontenwill comme supérieur général des Oblats.

Après le souper commence la [illegible] religieuse des Oblats. Mgr confère la tonsure à M. l'abbé J.-A. Labuhlière, du diocèse de Régina.

Le soir à huit heures, réception au Collège en l'honneur de Sa Grandeur. [illegible]

Le lendemain 21 Sa Grandeur célèbre la messe de Communauté qui est une messe d'ordination. Le Rév. Frère Mondor, professeur au Collège, reçoit le Sous-diaconat, le frère Beaulieu et M. Labuhlière les quatre Ordres-Mineurs.

Ceux qui ont vu Mgr Dontenwill à l'autel en garderont longtemps le souvenir ému. Sa Grandeur allie à une majesté imposante une piété franche et communicative. [illegible] le Seigneur pour les bénir et leur souhaiter l'"Ad Multos" traditionnel. M. le curé Mahard réclame l'honneur de recevoir en ce jour Sa Grandeur à sa table.

Nous connaissons notre bon curé et nous savons qu'il sait faire les choses avec tact et bonne humeur. Monseigneur visite ensuite l'église paroissiale et en demeure émerveillé. Il la dira lui-même, et par deux fois: le soir à la séance et le lendemain à la messe du Saint-Esprit.

Une rentrée de beaucoup plus nombreuse que les années précédentes permet aux élèves d'offrir à Sa Grandeur une séance complète et bien préparée. La fanfare exécuta de ses accords mélodieux; la chorale du collège nous réjouit par ses chants appropriés, et les petits du Jardin de l'Enfance, vinrent balbutier sur une jolie mélodie le salut et l'amour des petits à Sa Grandeur. Nos élèves jouent ensuite avec une maîtrise parfaite de vieux acteurs, comme au métier, le drame poignant et instructif: "Les Piastres Rouges".

Félicitons nos élèves de savoir allier à la bonne volonté une telle compréhension de leurs rôles difficiles.

Une magnifique adresse

Une adresse pleine de foi et d'affection filiale chanta à Sa Grandeur la joie et la reconnaissance des élèves de Gravelbourg.

A Sa Grandeur Monseigneur
Augustin Dontenwill, archevêque de Ptolémaïs, Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, Assistant au Trône Pontifical, Comte Romain.

Monseigneur,

Permettez à vos enfants du Collège Mathieu de Gravelbourg de saluer votre Grandeur, et de lui exprimer leur joie et leur reconnaissance. C'est un rare bonheur de posséder quelques jours avec nous, le Pontife vénéré qui est le Père et le Chef de ceux qui se dévouent à former nos intelligences et nos cœurs, et surtout à tremper nos âmes au feu de leur foi ardente et de leur patriotisme éclairé.

Nous saluons en vous, Monseigneur, le Porte-Parole du Père Commun de tous les fidèles, de Sa Sainteté Pie XI. Nous savons que le Vicaire du Christ vous a confié à votre départ de la Ville Éternelle, sa paternelle bénédiction pour que vous la répandiez sur ses fils et les vôtres.

Nous connaissons l'amour de Pie XI pour les jeunes, nous constatons la vôtre, aussi nous voyons cette bénédiction descendre pleine et abondante sur notre Alma Mater. C'est le salut de Rome que vous apportez à Gravelbourg. Monseigneur: soyez-en remercié.

Que votre Grandeur nous permette un merci chaleureux, au bon Père Magnan, notre ancien supérieur, qui dans son affection pour Gravelbourg puise les moyens de nous procurer toutes les joies et les avantages possibles.

Nous saluons aussi en vous, Monseigneur, le Père de ceux que nous considérons comme nos Pères: ceux qui nous donnent quotidiennement le pain de la science et de la religion. Ce collège de Gravelbourg est du zèle et de la tendresse pour les jeunes d'un cœur d'apôtre, a trouvé en vos fils, Monseigneur, des hommes qui réalisent l'œuvre éminemment apostolique de son fondateur.

Nous saluons enfin en vous le chef de cette armée incomparable de missionnaires qu'est la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, que le Saint Père lui-même félicitait l'an dernier d'être des fils si braves, si généreux, sachant si bien mériter de la Sainte Église et des âmes.

Les luttes qui nous attendent, ici, nous jeunes Canadiens-Français de l'Ouest, demandent de nous une formation spéciale.

Nous avons trouvé en vos Oblats, Monseigneur, des chefs sûrs et éclairés. Nous les suivrons, forts de l'approbation du Chef Visible de l'Église qui en 1922 félicitait les Canadiens réunis en sa présence sous la conduite du Cardinal Bégin, de leur foi, de leur amour de la religion, de leur attachement au Saint-Siège et aux traditions de leurs Pères. Ce sont, ajoutait-il, de grandes bénédictions et de grands gages de prospérité spirituelle et matérielle pour notre pays, votre beau et noble pays, la patrie que vous aimez.

Oui, nous l'aimons notre patrie et nous voulons la voir continuer son héroïque et glorieuse histoire, religieuse et nationale. Vos fils, Monseigneur, seront nos chefs, forts et guidés par eux nous vaincrons dans la lutte qui nous attend demain. Merci donc à Votre Grandeur d'avoir accepté cette lutte [illegible] du collège de Gravelbourg.

Merci de l'attachement que vous y portez. Merci de l'encouragement que vous nous donnez aujourd'hui par votre présence. Et retournant à Rome, dites de nouveau au Saint Père l'attachement et le dévouement entier de ses fils de l'Ouest canadien à l'Église et à leurs traditions religieuses et nationales.

Que votre bénédiction paternelle descende sur nous, sur nos parents, sur nos maîtres, sur les fondateurs de cette œuvre et sur tous ceux qui soutiennent notre Alma Mater de leurs labeurs et de leurs sacrifices.

Permettez-nous, Monseigneur, en ce premier jour de votre vingtième année de Supériorat, de vous offrir nos vœux les plus sincères, les plus affectueux, pour que longtemps encore vous serez par vos fils Oblats, notre Père et notre Chef vénéré.

Ad Multos Annos!

Vos enfants du collège Mathieu de Gravelbourg.

Le R. P. Supérieur, au nom du personnel du collège, manifeste à Monseigneur les sentiments qui animent tous ses membres dans leur tâche ardue pour faire leur devoir et tout leur devoir, dans ce poste que leur a assigné l'obéissance. Sa Grandeur répond à ces manifestations filiales avec un à propos charmant, remerciant et félicitant chacun de leurs souhaits et des diverses marques de sympathie qu'il a reçues; il a un mot du cœur pour tous ceux qui se sont faits les champions et les soutiens du collège de Gravelbourg, ce foyer d'Apostolat de des Canadiens de la Saskatchewan.

Messe du St-Esprit

D'un commun accord M. le curé et le Rév. Père Recteur profitent de la présence de Mgr Dontenwill pour inaugurer solennellement une tradition toute significative: la messe du Saint-Esprit à l'église paroissiale, à laquelle assisteront toutes les institutions scolaires de la ville. La messe a été chantée par Monsieur le Curé, assisté du Rév. Père Piedalue, comme diacre, et du Fr. Mondor, comme sous-diacre. Sa Grandeur assiste au trône accompagné des RR. Pères Magnan et Uberhorg. Tout le personnel du collège est réuni dans le chœur. Dans la nef les élèves du Collège, du Couvent, de l'école et du Jardin de l'Enfance, sous la direction de leurs instituteurs et institutrices.

A l'évangile, Mgr Dontenwill tire une magnifique leçon de la cérémonie du jour: Nisi Dominus aedificaverit Domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam; si le Seigneur ne met lui-même la main à l'œuvre, c'est en vain que l'on travaillera. Les jeunes s'entendent dire par une voix autorisée que Dieu est le premier facteur de leur travail; qu'ils doivent à Dieu, à leurs parents, à leurs maîtres, à eux-mêmes, à la société enfin de travailler de toutes leurs forces à la formation de leur intelligence et de leur cœur.

Le midi, des agapes fraternelles réunissent les bienfaiteurs et les amis du Collège. Ces bienfaiteurs et ces amis sont MM. les curés des environs toujours si dévoués à l'œuvre du Collège, ce sont les notabilités de la ville représentant tous ces bons Canadiens qui tiennent à leur collège comme à la prunelle de leurs yeux, et qui surtout savent le montrer à l'occasion.

Assistaient au dîner outre le personnel du Collège, MM. les curés Maillard, V.F. Kuperser, de Willow-Bunch; Pourer de Ponteix; Magnan de St-Victor; McGee de Verwood; Bourassa de Gadillac; Dufresne de La Flèche; Labrecque de Assiniboia; Marcotte de Radville; Charest de Meyronne; Gravel de Maurossel; MM. les abbés Gillot, Bertin et Pampel. Son Honneur le Maire Conin, M. Pascal Hébert, MM. les Drs Lavoie et Gravel.

A la fin du dîner, le Rév. Père Recteur souligne le dévouement universel que rencontre partout l'œuvre du collège, puis Sa Grandeur en profita pour offrir ses remerciements, ses félicitations, et ses encouragements à tous.

Le soir, l'Exécutif des Chevaliers de Colomb vient présenter ses hommages à Sa Grandeur. Monseigneur Dontenwill les remercie chaleureusement de l'assistance précieuse qu'ils ont prêtée au Collège.

Le jour des adieux est arrivé. Mgr Dontenwill nous quitte au milieu des acclamations, laissant à Gravelbourg un souvenir ineffaçable.

PROGRAMME DE LA SEANCE

I.—Fanfare.
II.—Adresse des Elèves à Sa Grandeur Mgr Augustin Dontenwill, Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée.
III.—Chant.—Les Elèves du Jardin
IV.—1er Acte "Les Piastres Rouges"
V.—Fanfare.
VI.—2e Acte "Les Piastres Rouges"
VII.—Allocution du R. P. Supérieur
VIII.—La parole est à Sa Grandeur
IX.—3e acte "Les Piastres Rouges"
X.—O Canada!

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au travers de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre ajoutée vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider une autre femme à soulager."—Mme Esther Houghton, 431 Home Square, Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

Nouvelle gaie

Je... Me... Moi...

J'avais subi une opération assez sérieuse.

Le chirurgien, assisté de quelques aides, m'avait, comme on dit, ouvert le ballot. Il avait, pendant quelques heures, examiné tout ce qui clochait là-dedans.

L'estomac, qui présentait des tiraillements d'usure déplorables, avait été recousu comme un vieux veston.

Les poumons, immédiatement rétrécis, avaient été raccommodés, rapiécés, renforcés aux endroits qui n'offraient pas assez de résistance.

Le foie avait été remonté sur un neuf.

L'intestin, qui ne voulait plus rien savoir, avait été raboté tant bien que mal. On en avait tiré les tortillons qui n'étaient plus bons qu'à jeter au chien et l'on avait repiqué les autres. Le pancréas avait été radoubé, le duodénum ressoudé; cent autres bricoles avaient été examinées, sérieusement retournées, remises en état, rafistolées.

La rate elle-même avait été grattée au papier de verre et revernie, le cœur limé, retouché et remis au point.

Un travail de romain, quoi.

J'étais sorti de l'hôpital assez satisfait de mon chirurgien et il ne m'avait pas demandé trop cher: sept cent trente-quatre francs soixante-cinq pour la rate, huit mille neuf cents francs soixante-dix pour l'estomac; huit mille six cent dix-sept francs vingt pour les poumons; quatorze mille pour le foie, de toute première qualité et d'importation américaine, ce qui en élevait le prix de revient, à cause du change; le chirurgien avait eu la gentillesse de le poser pour rien et de ne me demander une douzaine de francs pour la dépense du vieux, vingt-trois mille pour la réfection de l'intestin, une quarantaine de mille pour la révision et la remise en état des organes accessoires, soixante-sept sous pour le cœur.

Mais de ma facture acquittée, que je pourrais montrer comme une pièce à conviction à tous ceux qui douteraient de mes exploits, je ne tirais à l'idée que mon opération me fournirait un sujet de conversation peu banal.

Je me réjouissais à la pensée que, pendant tout le reste de ma vie, je pourrais raconter mes impressions: la suffocation aux premières bouffées de chloroforme, l'angoisse absolue pendant tout le temps que j'avais été sur le billard, le supplice de la faim que j'avais ressenti par la suite, les infirmières refusant absolument de me donner une côtelette ou un beefsteak, alors même que j'étais disposé à les leur payer n'importe quel prix.

Quand on a subi une opération, c'est un peu comme lorsqu'on a voyagé, qu'on a été soldat ou que l'on a fait la guerre, on est sûr de ne plus manquer de sujet de conversation.

On n'a qu'à se rappeler ses souvenirs, qu'à broder et à imaginer.

Naturellement, je voulus raconter mon histoire à la première personne que je rencontrai et qui m'a vait dit:

—Vous êtes un peu pâlot: seriez-vous été souffrant?

Je commençais sur l'état pâle, je n'avais plus une goutte de sang dans les veines. Encore pâlot, j'avais diminué des trois quarts.

Je croyais l'éblouir, par le récit de mes aventures, mais, aux premières paroles, elle m'interrompit:

—C'est comme moi, j'ai eu un mal de gorge carabiné.

Et la voilà qui m'énumère les infusions, les gargarismes qu'elle avait dû employer pour se tirer d'affaire.

Vingt fois j'essayais de reprendre mon discours, elle ne m'en laissait pas le temps et tourna les talons quand elle crut n'avoir suffisamment appuyé sur son sort.

Je pensais au dédommagement avec d'autres personnes, mais c'était à chaque fois la même chose.

Aussitôt que j'essayais de parler de mon mal, de mes petites misères, ceux à qui je m'adressais ne pensaient aux maladies qu'ils avaient éprouvés à une date plus ou moins éloignée et ils s'obstinaient aussitôt de m'étendre sur une migraine, une indigestion, un rhume de cerveau qui leur suffisait pour essayer de se rendre intéressants.

Jusqu'à présent, il m'a été impossible de parler de mon opération, sans déclencher aussitôt une cascade de confidences corporelles d'un intérêt intarissable.

Chacun ne s'intéresse qu'à soi-même et s'il ne me restait la ressource d'écrire mes mémoires, ce ne serait vraiment pas la peine de m'être fait opérer.

MONTPENAILLES.

—:0:—

Clubs d'aviation en formation au Canada

Ottawa. — Les officiers du bureau de l'aviation canadienne s'attendent à ce que durant l'hiver prochain, quatre ou cinq clubs d'aviation se forment dans les centres principaux du Dominion, selon le plan du gouvernement qui veut encourager cet art.

Cette entreprise ne sera point mise à exécution avant les premiers jours du printemps prochain.

Près de 20 avions sont commandés, ils seront complétés vers la fin de l'hiver. Deux aéroplanes seront remises à chaque club fondé dans le but de développer l'aviation.

—:0:—

Les Fascistes

Rome. — Les membres adultes, hommes du parti fasciste ont dépassé le million.

D'après des chiffres officiels, les fascistes comprennent 1,000,000 hommes, 230,263 femmes et 8,850 étudiants des universités.

On parle d'élections présidentielles

New-York. — La bataille électorale pour la présidence des Etats-Unis a commencé de bonne heure dans l'Etat de New-York.

Le nom du gouverneur Al Smith revient plus que jamais sur les lèvres des orateurs du parti démocrate, surtout depuis que Mac. Gibbs McAdoo, son rival, a déclaré qu'il ne poserait pas sa candidature. En 1924 Smith et McAdoo s'étaient partagé pendant longtemps le vote de la convention nationale des Démocrates.

Le col. Theodore Roosevelt, qui fut battu par Smith en 1924 comme gouverneur de l'Etat de New-York, accuse le parti républicain de s'être et de mener une campagne formidable contre Smith et Tammany Hall, quartier-général du parti démocrate à New-York.

—:0:—

Hémorroïdes

M. Charles Boyer de Providence, R. I., écrit: "Le Remède du Dr. Peter a merveilleusement soulagé ma digestion, mes hémorroïdes ont complètement disparu et mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement". Cette remarquable médecine de bonheur n'est pas un laxatif. Elle fortifie et régularise les organes de digestion et d'élimination et facilite l'assimilation des éléments vitaux. Ce n'est pas une médecine de droguerie. Elle est fournie directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Sans compte de douane au Canada.

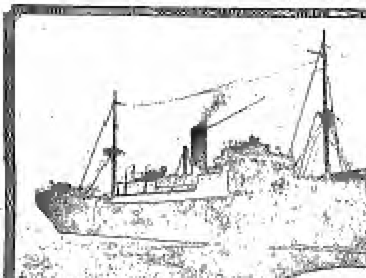
ATTENTION !

Nous rembourserons votre argent plus 10% si vous n'êtes pas satisfaits de la

Robin Hood FLOUR

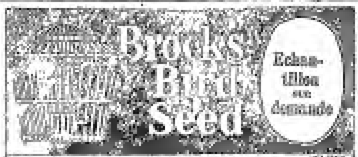
Garantie de "REMBOURSEMENT" dans chaque sac

En partance pour la Baie d'Hudson



Le transport du charbon et des vivres en vue des travaux qui seront entrepris à Port Churchill, le nouveau terminus du Chemin de fer de la Baie d'Hudson, est commencé. Le "Canadian Raider", de la marine marchande du gouvernement canadien a été chargé de transporter une cargaison de charbon de Sydney, N.-E. et le Hopper Barge No 2, l'un des navires du gouvernement, a été armé à Montréal, sous la direction des officiers de la Marine marchande du gouvernement canadien, en vue des travaux qui seront faits là-bas.

La photographie du haut montre le "Canadian Raider" et celle du bas le Hopper Barge No 2, faisant son plein de charbon avant de partir pour le Nord.—Photos, Canadien National.



Echantillon sur demande

Rend la Santé
Augmente la Vigueur
Améliore la Voix

Si la voix de votre oiseau est pauvre, s'il paraît faible et pourchassé, la cause est probablement dû à l'alimentation qu'il reçoit. Vous ne voulez pas laisser souffrir votre petit favori, n'est-ce pas? Peut-être qu'un échantillon des graines de Brock pour oiseaux, vous indiquera le moyen de faire recouvrir la santé, la vigueur et la voix à votre serin. A titre de faveur pour votre oiseau, nous vous enverrons un échantillon gratuit des graines de Brock pour [illegible]

Les graines de Brock pour Oiseaux
En vente chez tous les pharmaciens, épiciers, grainetiers
NICHOLSON & BROCK LIMITED
TORONTO

Gratis — Coupon d'échantillon
NICHOLSON & BROCK, LIMITED
[illegible] Toronto, Canada
[illegible]
Nom ....
Adresse ....

MONUMENTS

Le moment arrive de donner votre commande, si vous avez l'intention de faire poser un monument cet automne pour vos parents défunts.

N'oubliez pas N. PIROTTON pour ce travail. Cette maison est bien connue dans presque tous les centres de langue française de l'Ouest.

Adressez-vous à mes agents locaux ou directement à moi si vous n'avez pas d'agent dans votre village.

N. PIROTTON

[illegible] Rue Dubuc St-Boniface, Manitoba.
Téléphone: Résidence [illegible] Bureau [illegible]

Aux Vieux Pays
pour
NOËL ET LE JOUR DE L'AN
Voyagez

TRAINS SPÉCIAUX jusqu'à LA MER

PRIX RÉDUITS aux ports d'Embarquement durant Décembre

Laissant Winnipeg à 10 heures du matin
ET FONT CORRESPONDANCE AVEC LES PAQUEBOTS SE RENDANT EN

EUROPE POUR NOËL

De Winnipeg—

Nov. 23 — Paquebot Melita	de Montréal	— Nov. 25, pour Glasgow, Belfast et Liverpool.
Déc. 3 — Paquebot Montclare	de St-Jean	— Déc. 6, pour Belfast, Glasgow et Liverpool.
Déc. 4 — Paquebot Montrose	de "	— Déc. 9, pour Belfast, Glasgow et Liverpool.
Déc. 11 — Paquebot Montnairn	de "	— Déc. 14, pour Cobh, Cherbourg et Southampton.
Déc. 12 — Paquebot Montcalm	de "	— Déc. 15, pour Belfast et Liverpool.

Service direct de chars-dortoirs faisant correspondance avec les trains spéciaux à Winnipeg sera en opération d'Edmonton, Calgary, Saskatoon, Moose-Jaw et Régina.

Des renseignements complets peuvent être obtenus de notre Agent,
MONSIEUR E. B. FLEMING, Prince-Albert, Sask., ou de
MONSIEUR J.-W. DAWSON, Agent régional des Passagers, Régina, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN

Choses Agricoles

L'expédition du blé

Winnipeg. — Chaque jour de nombreux wagons chargés de blé sillonnent le pays. [illegible]

La récolte

[illegible]

Pour l'expédition du grain

[illegible]

36,000,000 de boisseaux de blé au Manitoba

LA RÉCOLTE D'AVOINE EST MANQUÉE

[illegible]

Assemblée mondiale du Cartel du blé à Régina, en juin 1928

Minneapolis. — La prochaine conférence du Cartel international du blé aura lieu à Régina, du 6 au 8 juin, 1928, d'après une décision du comité de Minneapolis chargé de désigner les lieux et dates des réunions de ce genre. [illegible]

$1,000,000 aux membres du Cartel

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE AURA LIEU LE 26 OCTOBRE

Régina. — [illegible]

Le Cartel aura un bureau à Londres

Au retour du voyage d'Europe de M. A. J. McPhail, Président central de vente des Cartels a décidé d'ouvrir un bureau à Londres. [illegible]

A peine croyable !

[illegible]

L'hon. M. Motherwell voudrait organiser une grande fête des champs

L'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'agriculture dans le gouvernement canadien, voudrait [illegible]

[illegible]

Au premier rang de tout agriculture [illegible]

Pour l'agriculture	$1,146,000,000
Pour les forêts	[illegible]
Pour les mines	[illegible]
Pour les pêcheries	[illegible]

[illegible]

Deux dates à retenir

La conférence du Cartel interprovincial entre les cartels du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se tiendra à Régina le 20 octobre.

[illegible]

Ce qui constitue une bonne cave pour les abeilles

La première chose nécessaire dans la cave où les abeilles sont hivernées est une température constante d'environ 45 degrés Fahrenheit [illegible]

A. H. BIRCH
Apiculteur.

La préparation des poulettes pour le concours de ponte

On sait combien il est important de bien préparer les poulettes pour le concours de ponte. [illegible]

ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes · Maux de tête · Rhumatisme · Nephrite
Douleurs · Névralgie · Lumbago · Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque [illegible]

[illegible] blé d'Inde, du blé et d'avoine [illegible]

A. G. TAYLOR
Apiculteur.

Le lieutenant Koennecke forcé d'interrompre son voyage

Bagdad, Irak. — Le lieutenant Otto Koennecke monté sur l'avion Germania fut forcé de discontinuer son envolée de Cologne en Amérique du Nord. [illegible]

La colonisation italienne dans l'Ouest

[illegible]

La pension des vieillards en Colombie Britannique

Ottawa. — La pension des vieillards est en vigueur dans la Colombie Britannique depuis le 20 septembre [illegible]

Un institut international de cinéma

Genève. — Le conseil de la Société des Nations a accepté l'offre que lui fait le gouvernement italien d'établir un institut international de cinéma éducatif. [illegible]

C'est la Société des Nations qui aura la direction du nouvel institut.

La Saskatchewan est le pays qui vous convient

On a appelé la Saskatchewan LE PAYS DES BLÉS D'OR. Cette province mérite certainement ce titre, [illegible]

[illegible]

Pour contrôler l'immigration

Ottawa. — L'honorable Robert Forke, ministre de l'immigration [illegible] Sir Henry Thornton, président du C.N.R. et M. Beatty, président du C.P.R.

[illegible]

Sur la ligne de la Baie

Winnipeg. — [illegible]

HUILE DE SANCTUAIRE
"INVICTA"

Triple épuration. · Brûle sans fumée.
Huile végétale. · Brûle sans odeur.

"L'huile demeure toujours le symbole le plus liturgique pour la lampe du Sanctuaire."

F. BAILLARGEON LIMITEE

Représentée par

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE

110 est, rue James. · Tél. A 6461 · WINNIPEG

N 9907 · Téléphones · N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avances libérales et prompt paiement par chèque CERTIFIÉ

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Dépression · Maux de reins

Un homme qui se sent moins de résistance, est affaibli, souffre de maux de tête, de rhumatisme, de digestions lentes, dort mal et perd courage, doit penser tout de suite à sauvegarder sa santé en se servant d'un remède qui relèvera rapidement ses forces physiques et nerveuses et rétablira les fonctions régulières de l'organisme. Les

PILULES MORO

sont celui qui lui réussira le mieux. Des preuves multiples de leurs succès nous autorisent à les recommander.

M. Thomas Villeneuve

"Le travail rude et constant auquel j'étais assujetti depuis des années avait peu à peu miné mes forces. De robuste et courageux que j'étais auparavant, je me trouvais déprimé, amaigri et je travaillais péniblement. Mon estomac était devenu capricieux, mon appétit irrégulier; souvent je souffrais de maux de tête et ce qui m'incommodait surtout c'étaient des maux de reins. Ni le jour, ni la nuit ils ne cessaient. Un camarade m'ayant parlé des Pilules Moro et du bien qu'il en avait retiré, j'adoptai moi-même ce remède qui, en quelques mois fit de moi ce que j'étais auparavant, un homme fort, actif et ayant de l'ambition". M. Thomas Villeneuve, 10, Howard Place, Springfield, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1070, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

[illegible]

Le prochain voyage de la "Survivance"

C'est déjà le temps de s'y préparer—Notre part.

Les journaux de l'Ouest commencent à parler du prochain voyage de la Survivance. [illegible]

[illegible]

Nous ne voulons point faire de procès rétrospectif: cela ne servirait de rien; [illegible]

Que cette expérience nous serve! [illegible]

[illegible]

Il faut que les gens de l'Ouest rapportent de ce "pèlerinage" un souvenir plus beau encore que des précédents...

Omer HÉROUX.
(Le Devoir).

Ornements d'Église

ARTICLES DE FETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, · OTTAWA.
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. · 121, rue Rideau.

Graineries Portatives

[illegible]

LES GRAINERIES FACILITENT LA CULTURE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone 2733

"Le cour à bois bien garde"

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW BUNCH, Sask.

—Willow-Bunch n'a pas laissé passer inaperçu le deuxième anniversaire de la mort de son ancien curé, M. l'abbé Alphonse Lemieux. Plusieurs prêtres, anciens amis du défunt et autres, répondirent à l'invitation de M. l'abbé J. H. Rouquet, curé actuel, et assistèrent au service.

M. l'abbé J.-A. Dufresne, curé de Lafleche, officiait, assisté de MM. Menard, de Lisieux, et [illegible] de [illegible], comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait MM. les abbés Calvin, [illegible] de Weyburn, N. Poirier de Ponteix, J. A. Morissette de Radville, [illegible] de Meyronne, Bious de Gollard, [illegible] de St-Victor, St-Cyr de [illegible], Forest de Régina, [illegible] de Lisieux et A. Rochon de Willow-Bunch.

Mme Alfred Lalonde et M. François Lemieux, soeur et frère du défunt M. l'abbé Lemieux, et nombre de paroissiens de Willow-Bunch et des environs, vinrent rendre un dernier hommage à leur ancien curé.

La messe terminée, on procéda à la bénédiction du nouveau presbytère qui fait honneur aux paroissiens et démontre clairement le bon goût du curé actuel et l'habileté incontestable de son architecte M. Jules-P. [illegible] de Régina. L'extérieur de la bâtisse est superbe et l'intérieur offre tout le confort des meilleures constructions modernes. Un somptueux dîner fut servi aux visiteurs. La fête se termina par le "De Profundis" récité sur la tombe du regretté défunt.

CUT KNIFE, Sask.

Les lecteurs de la page des Correspondances classent, paraît-il, les centres franco-canadiens de la province en vivants et en léthargiques, selon que le *Patriote* en parle plus ou moins souvent. A ce compte, il y en a qu'il faudrait compter parmi les morts car on n'en trouve jamais la moindre mention dans les colonnes pourtant si hospitalières de notre vaillant journal.

En tout cas, le groupe de Cut Knife n'est certainement pas "mort" puisqu'il donne assez souvent de ses nouvelles.

Ce ne sont pas toujours des nouvelles bien gaies; à preuve la présente chronique qui parle de séparation.

"Partir c'est mourir un peu". C'est bien ce que sentait et exprimait le R. P. L. Pilon, O.M.I., dimanche le 18 sept., lorsqu'il quittait ses bons paroissiens de Cut Knife. Il le leur dit avec une émotion sincère en faisant ses adieux à la grand'messe et en répondant à leur adresse du [illegible] qui soulignait un témoignage tangible d'estime et de reconnaissance.

Il eut un bon mot et des conseils pour tous et des paroles de bienvenue et d'encouragement à l'adresse de son successeur, le R. P. J.-E. Trosier, O.M.I., à qui il remit ses chers paroissiens. Une oeuvre qui lui tenait plus particulièrement au coeur et qu'il espérait voir se réaliser bientôt, c'était la fondation d'un couvent-pensionnat qui assurerait la formation catholique de tous les enfants et française de nos petits franco-canadiens.

Le nouveau curé félicita le curé partant et les paroissiens de la bonne entente et de l'union complètes qui avaient régné toujours entre pasteur et troupeau. Il promit son entier concours à la cause de l'éducation catholique et française à laquelle il s'est toujours vivement intéressé; il exprima au R. P. Pilon les voeux que tous formaient pour son succès à Delmas, où l'obéissance venait de le nommer, et termina en l'assurant qu'il serait toujours le bienvenu au presbytère et dans la paroisse de Cut-Knife.

Mercredi le R. P. Trosier allait reconduire le R. P. Pilon en auto à Delmas.

WHITE ROCK, C. B.

Situé sur les bords de l'Océan Pacifique, à 32 milles de Vancouver et à trois milles des Etats-Unis, White Rock est un endroit de villégiature des plus agréables pour ceux qui désirent se reposer loin du brouhaha des grandes villes et goûter, près de la mer les bienfaits d'une température où les neiges et la neige sont à peu près inconnues.

La plage, rendez-vous favori de nombreuses familles, prennent en toute quiétude leurs ébats, s'étend à plus d'un mille de la côte et foisonne de mollusques des plus variés et des plus goûtés.

En toute saison, une compagnie d'autobus, faisant quatre voyages par jour, met en communication cette localité avec les villes de New-Westminster et de Vancouver, et le chemin de fer Great Northern lui offre un service de trains bien organisé.

Ses environs fournissent du gibier: faisans, canards, etc; et les trois rivières qui l'avoisinent dans un rayon de quatre milles, sont spécialement réservées par le gouvernement pour les amateurs de pêche à la ligne.

Grâce à l'activité et au dévouement du R. P. Lépine, O.M.I., White Rock possède, depuis quatre ans, son église catholique. Cette église, fréquentée par une quinzaine de familles dont cinq ou six sont de langue française et font honneur à leur religion et à leur race est située sur une hauteur et offre une vue superbe de la mer et des îles environnantes. Un boulevard de deux cents pieds de large, reliant directement Vancouver à la frontière américaine et passant près de cette église, donnera bientôt à cette localité un essor de progrès fort enviable.

WAKAW, Sask.

Souvenir de la Petite Thérèse

La neuvaine

Dimanche dernier, la grand'messe s'était célébrée par notre curé qui était de retour de l'est. Après la messe, il y eut procession du Saint-Sacrement et de la statue, suivie du salut. Chaque jour de la neuvaine, la grand'messe était chantée par le curé. Le soir il y avait les prières de la neuvaine, procession du Saint-Sacrement, procession avec la statue de Ste-Thérèse, accompagnée des petits enfants de la paroisse portant chacun une bannière. Après le salut toute l'assistance s'approche de la Ste-Table pour vénérer la relique. Vendredi soir, le 30 septembre, eut lieu la clôture de la neuvaine; la cérémonie fut des plus solennelles. Il ne faut pas oublier que ce fut le 30 sept. 1897 que la petite Thérèse rendit sa belle âme à Dieu. Samedi le 1er oct., nous commençons un Triduum qui se terminera lundi le 3, jour de la fête. Il y eut messe avec diacre et sous-diacre à 10 heures chaque jour, avec vêpres solennelles chaque soir.

Visiteurs:

Le Rév. Père Lavoie, Supérieur Provincial des Pères de Ste-Marie, curé de St-Brieux, Sask; le Rév. P. Portier, O.M.I. curé de Delmas, Sask.

Faits divers:

Cette semaine, monsieur le curé continue sa visite de paroisse parmi les Hongrois de la localité. En même temps, il fait la visite officielle de toutes les écoles du district.

Collège des Jésuites Edmonton, Alta.

Nous avons actuellement 160 élèves, dont 130 pensionnaires, 10 demi-pensionnaires et externes. C'est une des plus belles entrées que nous ayons eues depuis quelques années. Nous avons des élèves venus de l'Alberta, de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique, du Manitoba et même de Québec.

Les élections des dignitaires de la Congrégation de la Sainte Vierge et des officiers des jeux ont eu lieu. Voici le résultat:

Congrégation de la Ste-Vierge

Préfet: Lucien Maynard;
Premier assistant: Georges Fortier;
Deuxième assistant Wilfrid Grenier
Secrétaire: Charles Clément;
Premier Conseiller: Chas Lefebvre;
2e Conseiller Otello d'Appolonia;
Maître des Aspirants: [illegible]

Roland Bérubé;
Portier: André-Neville Decherre;
Sacristain: Pierre Côté;
Organiste: Rosaire Côté;

OFFICIERS DES JEUX

Grand Conseil

Président: Lucien Maynard;
Vice-président: Charles Clément;
Secrétaire: Roland Bérubé;

GOURET

Chez les grands

Président: Charles Lefebvre;
Vice-président: Ernest Leclaire;
Secrétaire: André-Neville Decherre;

Chez les petits

Président: Emile Rebérie;
Vice-président: Maurice Rebérie;
Secrétaire: Otello d'Appolonia;

GYMNASE

1er officier: Milton Martin;
2e officier: Lucien Brin;
3e officier: Charles Desrosiers;
4e officier: Laïel d'Appolonia;
Secrétaire: Gérard St-Germain;

QUESTEURS

Georges Fortier,
Gérard St-Germain;

POOL

Chez les grands

Président: Wilfrid Grenier;
Vice-président: Sheridan Porter;
Secrétaire: Ernest Beaulac;

Chez les moyens

Président: Frédéric Nabert;
Vice-président: Lucien Nadeau;
Secrétaire: Antonio Paquette;

A part les nouveaux membres déjà connus, nous avons, cette année, trois nouveaux professeurs: M. Henri Lefevr, ancien élève de notre collège B.-A., licencié en philosophie et diplômé de l'école normale de Saskatoon; M. Conrad Fouquette, B.Sc., diplômé de l'école normale de Nicolet; et M. A. Brûlotte, B.A., finissant de l'école de Nicolet.

Nous avons reçu, durant le mois, la visite de MM. les abbés Jacal, curé de Deladen, Sask., [illegible] missionnaires de la Saskatchewan, et Thibodeau, curé de la paroisse St-François-Xavier de la [illegible] Loup.

MONTMARTRE, Sask.

—M. H. Tétreault est retenu à l'hôpital de Régina par une attaque sérieuse d'appendicite et aux dernières nouvelles il était beaucoup mieux.

—De passage, Mme J. Allard, de Ste-Rose du Lac, Man., chez son gendre M. A. Brisson.

—M. A. Rondeau du *Patriote* a fait une tournée les dans les intérêts du journal.

—Baptême: Joseph Marie Rosaire Jules Bilodeau, fils de M. et Mme Paul Bilodeau: Parrain et Marraine, M. et Mme Rosaire Bilodeau.

ST-LAZARE, Man.

—Notre bazar organisé il y a quelques semaines par M. le curé bat maintenant son plein; nous avons déjà eu plusieurs veillées qui furent très intéressantes, et actuellement nos Enfants de Marie sont à nous préparer une soirée qui dépassera tout ce que nous avons eu jusqu'à présent. Il y aura un joli concert préparé par nos enfants de l'école du village, en plus une jolie partie de cartes et enfin une vente de paniers. Le concert est sous la direction de notre populaire institutrice, Mademoiselle Annette Lanel, ce qui veut dire succès absolu. Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse, ayant à leur tête Madame Israël Tremblay, leur présidente et Madame Louis [illegible], leur secrétaire, luttent pour remporter les honneurs du combat. [illegible] contre les Enfants de Marie, qui elles, sont dirigées par leur présidente Mademoiselle Clémentine Charlier et leur secrétaire, Mlle [illegible] Hébert.

Plusieurs beaux cadeaux ont déjà été faits au profit du grand bazar. [illegible] il nous fait plaisir de faire mention d'une pièce de [illegible] donnée par M. Gardin de Winnipeg au nom de la Sauvegarde.

Monsieur Gaudette de la Cordonnerie de Saint-Boniface offre le tirage d'un billet de chemin de fer aller et retour à Winnipeg, nos jeunes sont actuellement à vendre ce billet.

M. Joseph Poulin, l'heureux chasseur de la semaine dernière, a donné le magnifique renard de son ours lui dans sa cour, lequel sera habilement monté et fera un objet très convoité parmi les nombreux articles de notre bazar. Nous ne mentionnons que les principaux cadeaux; nous serions heureux de dire que le comité en a reçu plusieurs autres très appréciables aussi.

Le Bazar aura lieu du 6 au 9 novembre et nous attendons un grand nombre de visiteurs des paroisses voisines et même de Saint-Boniface, de Letellier, de Saint-Norbert et Saint-Eustache.

—La fromagerie de Saint Lazare: Le correspondant est heureux de pouvoir annoncer au public du Manitoba et de la Saskatchewan que M. Gaudette, propriétaire de la Cordonnerie de Saint-Boniface, a décidé d'ouvrir une fromagerie dans notre village. La nouvelle maison d'affaires portera le nom de Fromagerie St-Lazare, et sera sous la direction de M. Laroche de Montréal, actuellement fromager-beurrier à la Crèmerie de Saint-Boniface.

M. Gaudette, après avoir visité la majeure partie de nos paroisses canadiennes-françaises du Manitoba, a choisi notre localité à cause de son site magnifique pour une fabrique d'avenir à notre fromagerie future. Les travaux de construction doivent commencer lundi le 3 octobre.

Nous sommes très heureux du choix de M. Gaudette, et comme lui, nous sommes convaincus que son industrie ne pourra s'empêcher de prospérer dans notre localité, et que sera à notre grandeur comme à [illegible].

Notre localité se développe rapidement ces temps-ci et sans ballyhoos et symbales comme certains correspondants, nous pouvons offrir de très grands avantages à tout le monde qui veut bien s'établir au milieu de nous.

La récolte de grains moyenne bonne chez nous; mais cette année nous avons des cultivateurs qui ont été [illegible] et qui sont [illegible] à l'aise, tandis que bien des autres se plaignent de manque de récolte, d'[illegible], etc. L'industrie laitière se développant nous ne pouvons nous empêcher de voir un avenir très brillant devant nous.

Courrière d'importants travaux ont été faits dans notre cimetière ces semaines dernières. La nouvelle partie a été divisée en lots et un beau monument a été érigé au milieu, un chemin a aussi été construit.

Ya et venu M. l'abbé Antonin Desharnais, de l'archevêché de St-Boniface, en compagnie de M. Edmond Tessier de Saint-Adolphe, Man., étaient de passage ces jours derniers au presbytère de Saint-Lazare. Ils ont profité de leur passage ici pour faire la perception en faveur de l'Association d'Education.

M. et Mme [illegible] Gaudette et leur fillette Cécile ainsi que M. Bataille, tous de St-Boniface, étaient ces jours derniers au milieu de nous dans l'intérêt de la crèmerie de St-Lazare.

Mlle Beaupré a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Joseph Trembley.

MM. Eugène Bouillard, [illegible] Trembley, Jean Dupont, [illegible] et Jules Nollet sont allés en voyage d'affaires à Winnipeg la semaine dernière. Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Jean Dupont, patiente à l'hôpital de St-Boniface, se rétablit rapidement sous les soins des Rv. Soeurs Grises.

M. Georges Charbonneau est revenu chercher de son voyage à [illegible]. Parmi les nouveaux arrivés dans notre localité nous notons avec plaisir notre le nom de Mme M. et Mme [illegible] Dupont de [illegible], Sask., et M. et Mme Jean [illegible]

LE THÉ "SALADA"

parfaitement tamisé—en paquets seulement.

[illegible] de Notre-Dame de Lourdes, Manitoba.

M. Cadieu de Winnipeg est à [illegible] de mois chez l'hôtel de [illegible].

M. et Mme Jean Bourget sont [illegible] pour [illegible] où M. [illegible] a trouvé de l'emploi comme télégraphiste.

Procédé tout à fait américain

La police de Chicago a trouvé un moyen tout à fait nouveau et, paraît-il, sûr [illegible] pour nettoyer la ville des escrocs et des bandits de toute sorte qui y pullulent.

Elle inscrit dans des [illegible] de tous les escrocs ou voleurs qui présentent le plus d'être signes de [illegible]. Ils craignent bien davantage [illegible] que la prison et l'on [illegible] leur petit commerce ailleurs.

Record mondial établi par R. R. Bentley

Capetown, Afrique-Sud. — Le lieutenant R. R. Bentley, aviateur de la "South African Air Force" qui a quitté Londres [illegible] le [illegible] de septembre dans un avion [illegible] pour Capetown, a [illegible] une distance de plus de 7,000 milles.

Le but de ce voyage était de prouver la possibilité de la communication aérienne entre Londres-Capetown et montrer ce que peut accomplir l'avion léger. Le record mondial de longue distance par M. R. R. Bentley a été établi en 28 jours à Capetown.

CALGARY. — Trois bandits qui essayaient de voler la succursale [illegible] de la Banque Royale en ont été empêchés par le gérant M. [illegible]. Au moment où les bandits tenaient tout le personnel au bout du revolver, le gérant [illegible] et sortit par la porte [illegible] la place de la poste [illegible] les bandits qui prirent la fuite.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

— 9 —

L'usine reprit son activité. L'ingénieur modifia momentanément ses combinaisons électriques pour procéder à l'adaptation sur la turbine d'une machine électrique destinée à l'éclairage des ateliers, des bureaux, et de l'habitation de M. Dumarais.

Des câbles traversèrent la cour, soutenus à des crampons fixés aux murs.

Denis pensait depuis longtemps à doter du mouvement mécanique un atelier du dévidage et de montage situé près de la grille d'entrée, où des métiers préhistoriques étaient mus à la pédale par de vieilles femmes coiffées de bonnets de coton, suivant l'ancien usage du pays.

Les arbres de transmission et les courroies ne pouvaient atteindre ce bâtiment écarté. L'électricité, domptée par l'ingénieur, y porta la force motrice requise dans les derniers recoins. Les fils retords se rendent fort cher. Le perfectionnement introduit par Maturel triplait la production. Le bénéfice permettrait en peu de temps les frais d'installation.

En dépouillant le courrier, cinq jours après le départ de M. Dumarais, le jeune homme reçut une lettre du filateur.

"La crise ne fait que commencer, écrivait M. Dumarais. Les balles à livrer en juillet sont majorées de trois pour cent sur les cours actuels.

"Je n'ai pu me réapprovisionner qu'avec une forte hausse. Donc, tous tous les marchés à intervenir, doublez les tarifs de vente.

"Usine à produire d'avance, ce serait une dangereuse imprudence. Je vous prie donc d'utiliser dans l'usine qu'à l'usage de la quantité en cours, au fur et à mesure de l'épuisement des cordes, les métiers des ouvriers qui n'ont pas deux ans de service ne seront pas réengagés.

"Exception est faite pour les pères de famille. Je vous laisse le soin de trouver les termes pour annoncer cette décision."

Denis Maturel resta un moment abattu devant la lettre.

"Voilà, se dit-il, où conduit la spéculation effrénée: à la ruine de commerçants loyaux, à la mise en chômage de centaines d'ouvriers."

Au Val-Fermé, la mesure allait frapper presque le tiers du personnel.

A part la brasserie du lieu [illegible] cinquante, Maturel ne connaissait point le départ de ces ouvriers nouveaux venus.

C'était l'équipe des "fortes têtes", "des gens d'en-haut" ou même de compagnons du tour de France embauchés par suite de l'afflux des commandes.

Ces caractères indociles, ces travailleurs épris d'idées d'athéisme et de collectivisme lui servaient un obstacle à l'application de ses théories sur la direction. Non que la pratique de la justice et de la charité ne doive s'exercer à l'égard de ceux qui ne pensent pas comme nous; mais on conviendra qu'il est plus difficile de gouverner par la douceur, de s'attacher par la reconnaissance, d'élever à la qualité de collaborateurs, d'intéresser à la marche de l'usine ceux qui rêvent de conquête violente des instruments de travail, de lutte de classes et de révolution sociale.

Tout le jour, Maturel médita les termes de la proclamation qu'il devait faire, et supputa les conséquences probables de cette mesure. Il en oublia ses visites aux ateliers.

Les comptables, discrets, ne parlèrent que de l'extraordinaire séjour de l'ingénieur dans son cabinet.

Lorsqu'ils connurent, par leurs émissaires, la mise à pied d'une partie du personnel de l'usine Dumarais, le docteur Lantillac et son auxiliaire Hécaille sursautèrent de joie.

—Voilà qui tombe à propos! Décidément, le diable est avec nous!

Lantillac, plus sage, réfléchit:

—Il va falloir aviser au moyen de tirer le meilleur parti possible de cet événement, et de le faire tourner au profit de mon élection... je veux dire de la cause du parti.

—N'aviez-vous pas l'intention d'organiser une grande conférence, avec des orateurs de la Bourse du Travail?

—Oui... des velléités...

—N'hésitez plus. Dès ce soir, je fais annoncer partout la réunion préliminaire pour dimanche prochain.

Le docteur se laissa facilement convaincre. Hingen, consulté à ce sujet, approuva le projet en ajoutant:

—Dites aux conférenciers d'amener avec eux un ou deux solides gaillards. L'occasion s'offre superbe de susciter une bonne grève. Encore faut-il savoir la conduire, afin qu'elle n'avorte pas à la première tentative d'arbitrage.

Le dimanche, quinze cents ouvriers, tant de Vironville que de la Vallée de Virante, se réunirent dans la Salle pour entendre les orateurs socialistes.

Dans l'auditoire, se trouvaient quelques figures inconnues des Viranvillois. Groupés pour ces nouveaux-venus pour des mécaniciens ou ajusteurs de passage, employés aux réparations de quelque usine de la région.

Les discoureurs, après avoir chaleureusement prôné la candidature Lantillac, parlèrent des incidents du Val-Fermé. Ils s'efforcèrent de démontrer au peuple que la solidarité s'imposait au congédiement d'aucun ouvrier.

"—Si les patrons veulent diminuer la production, qu'ils réduisent la journée à huit heures de travail!

"Pour éviter une diminution de leurs revenus, vos exploiteurs n'hésitent pas à jeter à la rue des pères de famille, à priver de leur pain de malheureux enfants! Permettrez-vous que cette cruauté s'accomplisse?

"Ouvriers, prenez garde! Si vous consentez aujourd'hui à l'expulsion d'un camarade, demain, sous un autre prétexte, vous serez privés de votre travail.

"Affirmez votre solidarité! Lundi matin, tous les ouvriers retrouveront leur métier, sinon personne ne travaillera au Val-Fermé.

"Tous! ou personne!"

La séance fut levée à neuf heures du soir, sur ce mot d'ordre. Les esprits étaient fort montés. Des groupes proposaient d'aller, sur le champ, en délégation près de la famille Dumarais.

Les meneurs, connaissant par expérience, la facilité avec laquelle tombe l'enthousiasme des soirs de réunions politiques, ne voulurent pas laisser au peuple le temps de se ressaisir.

La salle se vidait aux trois quarts. Seuls, restaient les plus exaltés, ceux qui s'étaient massés au pied de l'estrade, sous les ordres de Hécaille, pour donner le signal des applaudissements.

Le rédacteur de l'organe socialiste déplia un papier signé de Hingen.

"Allez prendre le punch au Bar des Travailleurs." Crédit illimité."

Il le traduisit ainsi:

—Camarades! allons dès ce soir monter la garde à l'entrée du Val-Fermé. Nous serons reçus au Bar des Travailleurs, et demain, dès l'aube, nous verrons s'il y a des traîtres!

L'auditoire comprit que l'occasion s'offrait belle de faire ripaille.

Une vingtaine d'exaltés, conduits par les inconnus aux allures d'ouvriers, mécaniciens, parcoururent dans la nuit, au chant de l'"Internationale", les quatre kilomètres qui séparent Vironville du Val-Fermé.

Le long du chemin, ils battirent le rappel des compagnons et raccolèrent les hésitants qui tentaient de se dérober.

Toute la nuit, des projets incendiaires échauffèrent les cerveaux des ouvriers réunis au cabaret de Savina Brévin.

Au petit jour, des groupes de trois et quatre individus, se rendirent par les clos, répétant le même mot d'ordre:

"Il n'est pas juste de renvoyer des ouvriers parce que le travail diminue. Que la seule du personnel soit avancée d'une heure, le résultat sera le même pour le patron.

"Tous le monde au travail, ou personne.

"S'il ne consent pas, c'est la grève!..."

Cette consigne fut propagée avec une rapidité extraordinaire. Avant cinq heures du matin, elle était transmise chez tous les ouvriers de l'usine Dumarais.

Vers six heures du matin, le contremaître Louis Destalle et quelques anciens [illegible] accoururent au pavillon de l'ingénieur.

—Grave nouvelle, Monsieur Maturel, nous venons annoncer d'une grève pour ce matin!

—Au Val-Fermé?

—Oui. Des meneurs, venus de Paris avec les conférenciers de Lantillac, se sont installés chez Savina. Ils payent à boire et ils fomentent la révolte.

—Sont-ils nombreux?

—Figurez-vous, toujours connus; ceux seront suivis; le but seulement que les "fortes têtes" en compagnie de Philbert ont passé la nuit à les entendre.

Deux ouvriers désœuvrés entrèrent de nouveaux renseignements.

—Des bandes marquantes les villages, ils menacent de casser la figure à quiconque se rendrait au travail...

Maturel réfléchit un instant, puis il dit d'une voix lente et grave:

—Avisez-vous que pourrez rien ne pourrons nous laisser influencer par de pareilles manœuvres. Vous ferez sonner la cloche d'appel à six heures quarante cinq, comme à l'ordinaire, et le deuxième son pour l'entrée à sept heures moins cinq.

A l'heure précise le bronze résonna, répercuté par les échos de la vallée.

A ce bruit, des figures patibulaires apparurent au tournant du Roc-Fermant. Des cris sauvages s'élevèrent du hameau de Savina:

—A l'assaut de l'usine! A l'eau, l'ingénieur! Mort aux traîtres!

Et les complets de la Communauté rugirent, dérision infâme, dans le calme de la vallée.

—C'est plus grave que je ne le pensais, murmura Denis. Parons au plus pressé.

Sans prendre le peine de se chausser, le jeune homme, en pantoufles d'intérieur, traversa la cour de toute la vitesse de ses jambes. Il pénétra sans sonner dans l'habitation de M. Dumarais.

Madame! Mademoiselle! cria-t-il.

Des portes s'ouvrent au premier étage. La jeune fille interroge:

—Que se passe-t-il?

—La fièvre serait-il à la filature ? demanda à son tour Mme Dumarais.

—Non... Mais une... une manifestation socialiste, dit le jeune homme, cherchant ses mots pour ne pas effrayer ces femmes sans défense... les meneurs de la conférence d'hier soir...

—Vous ne dites pas tout; c'est une grève? dit Marguerite.

—Hélas! oui, Mademoiselle.

—Que voulez-vous? fait Mme Dumarais. Avez-vous reçu leurs délégués?

—J'ai de grève, ce serait plutôt émeute... l'ai-je besoin de beaucoup, s'avancent vers l'usine. Je vous prie donc pour vous, Mesdames, de gagner au plus vite le bois par les jardins, et d'aller passer quelques jours, au Potiérès.

Une clameur de voix avinées, fut plus éloquente que les exhortations de l'ingénieur.

Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Tous les patrons à la lanterne!
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Tous les patrons on les pendra!

Les meneurs parisiens chantaient par derrière un hymne brutal:

C'est la lutte finale...

Mme Dumarais demanda:

—Les livres? le coffre?

—En sûreté, Madame; le comptable et quelques solides gaillards se tiennent dans les greniers, avec des armes. Un autre groupe va s'installer ici.

Maturel pénétra dans le cabinet de M. Dumarais, fait jouer la combinaison du coffre-fort dont il connaît le secret, puis il jette pêle-mêle, dans l'armoire de fer, tous les papiers laissés sur le secrétaire.

Toujours courant, l'ingénieur regagne les ateliers, sans s'apercevoir qu'il est pieds nus, ses pantoufles s'étant échappées.

La bande furieuse apparaissait. Philbert, brandissant un lourd levier de fer, tenait la tête.

—Fermez les grilles, Destalle! cria Maturel.

Le contremaître manœuvre les serrures.

A ce moment, l'attention de l'ingénieur s'arrête sur les deux câbles conducteurs d'électricité destinés à l'atelier du dévidage. Les isolateurs ne sont pas encore fixés et les fils pendent lamentablement à terre.

L'action, chez Denis, suivit promptement la décision.

Il se jeta sur les fils, et avec un couteau grossièrement il les réunit par la grille d'entrée. Puis à l'aide de crampons de fer forgé ses bouquets, il enroule le fil de métal autour d'elle. Cette opération dura quelques secondes.

—Allez lever les vannes! commanda Maturel en préparant le second fil.

Destalle le regarda sans bouger.

—Allez lever les vannes de la turbine!

Le contremaître obéit, sans comprendre.

—Sitôt la turbine en marche, embrayez sur la dynamo.

Bientôt un bouillonnement significatif se produisit dans l'eau du déversoir. La turbine commençait à virer sur son axe, et rapidement, elle évolua aux mille deux cents tours de sa vitesse normale.

Puis, sous l'influence du courant électrique, des lampes s'allumèrent.

L'aurore était levée, le soleil montait au-dessus du Roc-Fermant. Les ouvriers réunis autour du directeur de la filature ne comprirent rien à cette illumination.

Mais l'assurance de Maturel leur en imposa, et ne bougèrent pas à cette question.

La foule approchait.

Parmi eux l'on reconnut des ouvriers venus du chantier de l'usine nouvelle des "Sabots" et les [illegible] de la grande place de Vironville, et un groupe de bouviers de l'habitat de Philbert.

Tous vociféraient des cris de mort:

—A l'eau, l'ingénieur!

—A bas les traîtres, les vendus!

Ces dernières menaces s'adressaient aux anciens fidèles qui entouraient Destalle et Maturel, auquel que travaillaient les pieds pour venir au travail. Ces mauvais gars, [illegible], bénéficiaient d'heureuse chance de se faire renvoyer.

Un mouvement d'arrêt se produisit dans la troupe au moment où elle quitta la route pour s'engager dans l'avenue de l'usine. Les meneurs, déçus des résultats parisiens, qui prenaient des marchand en tête, se laissèrent peu à peu devancer par les plus exaltés.

Ils se trouvaient au dernier rang, près à fuir le danger, en cas de lutte, certains d'ailleurs les responsabilités, si, par miracle, de prudences étaient dans l'usine et ses environs.

Mais nul ne bouge à l'intérieur.

La troupe s'approche et il devient elle même toute disposée de vingtaine aux. l'ingénieur, et un groupe d'ouvriers sans autres armes que leurs poings.

Quelques énergumènes, se haussent et, ramassant des cailloux commencèrent à les jeter en gerbe sur la cour.

Des cris de joie sauvage s'élevèrent parmi les assaillants.

—Hardi! sus! aux vendus!

—Avancez! cria Philbert.

—Chez le patron!

—Il est parti.

—C'est l'ingénieur qui a tout fait.

—A mort! à l'eau!

—Allez manifester devant la maison des patrons! cria de nouveau la voix gouailleuse d'un des délégués de Paris.

—Exigez le renvoi de l'ingénieur!

—Et la réouverture des portes.

—Sus! tous au Pavillon!

L'événement redouté par Maturel allait se produire. Le flot déchaîné menaçait d'envahir l'habitation privée de M. Dumarais.

Denis se détourna un instant, et son regard sonda les portes du bois.

Il aperçut, entre les troncs, un point blanc immobile.

—Le châle dans lequel Marguerite s'est enveloppée! murmura-t-il.

La voici hors de danger.

Inutile d'exposer plus longtemps la vie des braves gens qui m'entourent.

—Dissimulez-vous derrière le pavillon du concierge et la teinturerie!

Les ouvriers obéirent.

Un hurlement de triomphe s'éleva de l'autre côté de la rivière.

—Ils calent, les lâches!

—A la grille!

—Enfonçons-la, mes amis.

D'une ruée furieuse, Philbert et trois ou quatre voyous traversèrent le pont et empoignèrent les barreaux de fer de la haute barrière.

Mais leurs bras se raidirent dans une affreuse crispation et ils poussèrent des cris de douleur.

Ceux qui suivaient s'arrêtèrent hésitants.

Les meneurs poussaient des cris d'encouragement.

Sonnez donc!

Ça lâche!

Hurlez-les, des amis!

Mais Philbert et ses compagnons, attachés à la grille par une force mystérieuse, tremblaient et serraient leurs dents s'entrechoquer.

Les ouvriers, cachés dans la cour de l'usine commencent à comprendre l'ingénieur avait ordonné la mise en marche de l'électricité.

Toute la puissance de la dynamo dominait aux forces de la grille, et le courant, capable de tirer un homme, traversait les reins, paralysait les muscles de ceux qui avaient eu l'imprudence d'y toucher.

Les assaillants, inondés, s'agitèrent, n'osant porter secours à leurs camarades.

—Attention! commanda Denis à ses hommes.

L'élan des assaillants est arrêté. A eux de faire la contre attaque.

Il va falloir ouvrir la grille!

Le gaillards vont raidir. Six hommes résolus sont sortir avec eux.

Douze mains se dressent.

Non, pas tous, ceux seulement qui n'ont pas de famille.

Prévenez ne fut capable de la prévention.

—Alors les six qui sont le plus près de moi. Destalle?

—Monsieur!

—Vous connaissez le mouvement du disjoncteur?

—Un peu, Monsieur.

—Courez à la chambre des machines. Sans arrêter la dynamo, vous allez faire la manoeuvre suivante:

Interrompre le courant une seconde, et le rétablir:

Au fourrier deux fois l'inverseur, puis interrompre pendant une minute. C'est compris?

Destalle partit en courant.

Maturel, suivi de gaillards résolus, s'avança vers la porte.

Des pierres recommencèrent à pleuvoir.

Les émeutiers n'étaient qu'à dix pas de la grille.

Brusquement, les lampes s'éteignirent.

Les malheureux cramponnés aux barreaux de fer sentirent une détente dans leurs membres, mais ils tressaillirent à nouveau.

Le courant électrique leur traverse les chairs en sens inverse de gauche à droite, de droite à gauche. L'un d'eux s'évanouit.

Les lampes s'éteignirent tout à fait.

—En avant! cria Maturel.

En quelques secondes, l'ingénieur eut ouvert la petite porte et déboucha sur le pont, suivi de ses auxiliaires.

(à suivre)

Prince-Albert

Nous sommes heureux de saluer le R. P. Laferrière, O.P. Depuis le printemps dernier, il a prêché plusieurs retraites dans l'Ouest. Nous le remercions du bien qu'il a opéré dans les âmes et les coeurs des nôtres. Il nous quittera demain pour l'Est où on le rappelle pour commencer une nouvelle série de retraites. Nous lui souhaitons un bon voyage. Nous ne lui disons point adieu, mais au revoir.

—Tous les Franco-Canadiens de la ville se prépareront à se rendre de bonne heure au théâtre Orpheum demain soir à 8 heures pour entendre M. Henri Bourassa. M. Bourassa devant parler dans les deux langues, on peut être sûr que plusieurs citoyens de langue anglaise occuperont leur siège longtemps d'avance. Avis donc à ceux qui ne voudront pas rester debout!

—Vendredi prochain au soir, il y aura une partie de cartes organisée par l'Association des Femmes Catholiques à l'école séparée. Tous les catholiques sont invités. Il y aura de magnifiques prix à gagner.

—M. Smith, membre de la "Montreal Engineering Company", déclare que la construction d'un pouvoir au barrage La Colle était possible, après une étude de quelques jours sur les lieux. Sa compagnie pourrait, à son dire, établir un pouvoir qui pourrait fournir l'électricité à toute la province. Avant de procéder, on attend le résultat de l'examen de la quantité d'électricité requise dans les villes et du volume d'eau du barrage. L'échec des premières tentatives de jadis au barrage eut pour cause l'impossibilité de contrôler le volume d'eau. L'établissement du pouvoir et sa diffusion coûtera des millions.

—Mme Sarah Desjarlais, une de nos bonnes vieilles connaissances de Prince-Albert, quitta notre ville la semaine dernière pour aller passer l'hiver au Manitoba. Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi les siens.

—Mme Charlotte Leblanc vient de s'éteindre à l'âge de 86 ans. Depuis neuf ans, elle habitait Prince-Albert. Elle laisse pour déplorer sa mort, six enfants, dont un fils, M. P. Leblanc, est établi dans le district. Les funérailles eurent lieu hier à la cathédrale du Sacré-Coeur. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

—M. H. M. Sibbald, président du bureau de commerce, eut une entrevue avec une firme de Montréal dans l'intention de lui mettre entre les mains la construction d'un pouvoir au barrage LaColle, qui fournirait l'énergie et la lumière à Prince-Albert, Saskatoon et le territoire limitrophe, et l'établissement d'une papeterie dans notre ville.

M. H. M. Sibbald a soumis ensuite son projet à l'hon. Charles Dunning, ministre des chemins de fer et à M. Henry Thornton, président du C.N.R. de prolonger le réseau de chemin de fer dans le nord de la Saskatchewan. Tous deux accueillirent favorablement cette proposition.

—M. J. T. Penny de Prince-Albert, gérant de la succursale de la Banque de la Nouvelle Ecosse, vient d'être promu à un poste plus élevé. Il est nommé gérant de la succursale de la même Banque à Saskatoon.

M. Penny aura pour successeur M. J. H. Strong, ci-devant de la succursale de Portage la Prairie. M. Strong a la réputation d'être un homme d'entreprise et d'une activité intense pour l'avancement des organisations sociales.

M. Penny était doué de beaucoup d'énergie. Il fut durant plusieurs années membre du bureau de commerce, président du "Rotary Club" et membre des directeurs de la société agricole.

—Est-ce que le C.P.R. ouvrira à Prince-Albert dans un avenir prochain? Il y a quelque chose comme cela dans l'air. S'il faut ajouter foi aux rumeurs qui circulent depuis quelques jours et si l'on peut tirer des conclusions assez probantes de la visite d'agents officiels du C.P.R. qui examinèrent le terrain situé entre la ville et le terminus de la Baie d'Hudson, des négociations seraient à la veille d'aboutir une conclusion définitive. Une nouvelle voudrait que la Pass Partage le Prince-Edmonton ferait un nouveau relais à Prince-Albert. On ose affirmer que ce projet serait le pour d'ici quelques mois.

—Le jeune John Kosinko, âgé de 8 ans, et sa soeur Ethel plus vieille de deux ans, s'égarèrent dans les buissons de Strong Pine, Sask., en allant chercher les vaches. Ils marchèrent jusqu'à l'épuisement le plus complet. John mourut de fatigue dans les bras de sa petite soeur. Deux jours après, Ethel fut recueillie par les chercheurs. Le corps de son petit frère demeura plusieurs jours dans les taillis.

Au cours du mois de septembre M. A. N. Sibbald de Saskatoon et M. H.-E. Sampson de Regina, tous deux membres du conseil d'administration des parcs nationaux, visitèrent une école au Parc National de Prince-Albert d'après l'invitation du département de l'Intérieur.

Ils admirèrent ce joli coin de nature où foisonnent les lacs et où croît une luxuriante végétation. Le mauvais état des routes qui ne sont que des chemins de prairie, attira leur attention. Tous les moyens furent pris pour y remédier. On a déjà commencé les travaux de voirie, oeuvre d'autant plus facile que le terrain avoisinant est couvert de sable et de gravier.

Le gouvernement exige en plus la préservation permanente des beautés naturelles contre le feu ou l'exploitation commerciale et la conservation du gibier dont la chasse est tout à fait [illegible].

L'un des nôtres à l'honneur

Nous apprenons à l'instant l'heureuse nomination de l'un des nôtres, M. l'avocat Adrien Doiron, de Vonda, comme Procureur de la Couronne attaché au district judiciaire de Humboldt. Cette nomination date déjà de deux mois et nous regrettons de ne pas l'avoir connue plus tôt.

M. Doiron, qui a fait ses études au collège de St-Boniface est encore tout jeune puisqu'il n'a que 32 ans, étant né dans l'île du Prince-Edouard le 27 septembre 1895. C'est de ce même endroit, [illegible], venant devant lui. C'est probablement le plus jeune procureur de la Couronne dans la province.

Cette nomination qui fait honneur à notre jeune Procureur, fait plaisir à tous ses amis en même temps qu'elle fait honneur à la race à laquelle il appartient.

M. Doiron n'est pas l'un de ces arrivistes qui renie sa nationalité pour monter plus vite aux honneurs, car il n'a jamais perdu une occasion de défendre les siens. Son amour paraît depuis longtemps dans le Patriote et jamais on a fait appel en vain à sa générosité envers nos oeuvres nationales. Nous offrons au nouveau procureur nos plus sincères félicitations.

Nous ajouterons que M. Doiron faisait déjà partie du bureau de [illegible] des avocats pour la province.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

SOUS-VÊTEMENTS

pour l'Automne et l'Hiver

Des marques suivantes: Watson, Wolsey Penman et Stanfield.

Les manufacturiers des marques ci-dessus sont reconnus comme les meilleurs au Canada. Pourquoi achèteriez-vous des sous-vêtements de qualité inférieure quand vous pouvez obtenir une qualité supérieure pour pratiquement le même prix?

WOLSEY—Combinaison pure laine $7.00
En deux morceaux $8.00

WATSON—Combinaisons de poids moyen $2.50

STANFIELD—Étiquette Rouge à grosses côtes .. $4.50

Notre garantie, aussi bien que celle des manufacturiers, avec chaque vêtement.

Messieurs les éleveurs

de toute espèce d'animaux domestiques ou sauvages, donnez-nous vos nom et votre adresse. Nous vous enverrons gratuitement un numéro spécimen de "La Revue des Éleveurs" afin de vous permettre de juger de la haute valeur de cette publication de 32 pages, éditée chaque mois sur papier de luxe.
de toute espèce d'animaux domestiques

"LA REVUE DES ELEVEURS ENREGISTREE"

35-P, rue Lachevrotière, Québec.
21-26-28-34-38-P.

C'est, croyons-nous, le deuxième Canadien à mériter l'honneur d'être Procureur de la Couronne dans notre province. Le premier était M. T. Gallant de Gravelbourg, également Acadien.

M. HENRI BOURASSA A PRINCE-ALBERT

Invitation Générale à tous les Franco-Canadiens

Nous annonçons la bienvenue à M. Henri Bourassa qui a bien voulu ajouter Prince-Albert à la longue liste de ses étapes. Nous le remercions de s'être imposé pour nous un surcroît de fatigues. Cette marque de considération sera pour nous un nouvel encouragement et les principes solides qu'il nous communiquera avec l'éloquence qui lui a acquis tant de popularité dans notre pays et à l'étranger seront pour nous une nouvelle directive dans nos luttes religieuses et nationales.

Nous invitons tous les Franco-Canadiens à venir entendre M. Henri Bourassa qui parlera au Théâtre Orpheum de Prince-Albert, jeudi soir à huit heures.

La paroisse St-Joachim reste aux Oblats

Voici ce que nous lisons dans l'Union d'Edmonton du 28 sept.: La paroisse Saint-Joachim demeure la propriété des RR. PP. Oblats.

On sait qu'il avait été question de leur départ, et qu'ils auraient charge de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Après plusieurs démarches, le succès a couronné l'effort et le statu quo, dans les deux paroisses intéressées, est, nous dit-on, dorénavant maintenu.

Une nouvelle firme pour la vente d'objets religieux

Edmonton, Alta. — M. Jos. Charlon, le sympathique et bien connu gérant du département des articles religieux de la maison Révillon d'Edmonton, vient de former une nouvelle compagnie sous la raison sociale de "Church Supplies Wholesale Ltd". Cette nouvelle entreprise a pour but de fournir au prix du gros aux membres du clergé et aux institutions religieuses tous les articles d'église et les objets de piété.

On sait que la maison Révillon d'Edmonton, ayant vendu son stock dernièrement et disposé d'une grande partie de ses intérêts commerciaux dans l'Ouest, a aussi fermé son rayon religieux.

Le nouveau magasin situé au coin de l'avenue Jasper et de la 114e rue ouvrira ses portes vers le 15 octobre. M. Charlon qui en est le gérant invite tous ses anciens clients et amis.

736 étudiants à l'Université de Saskatoon

Saskatoon. — M. le président Murray annonce que l'Université vient de recueillir sa plus belle moisson. 736 élèves ont fait leur entrée.

Les étudiants sont répartis comme suit: 538 à la faculté des Arts, 79 dans le génie civil, 12 dans le travaux de droit, 23 dans la science agricole, 48 dans la pharmacie, 24 dans la comptabilité, 12 dans la faculté de médecine.

Changements chez les Oblats

Chez les Oblats de la province française Alberta-Saskatchewan les changements suivants viennent d'avoir lieu:

EN SASKATCHEWAN

Le R. P. Pilon devient curé de Delmas, et est remplacé à Cut Knife par le R. P. Tessier.

Le R. P. Angin est nommé directeur de l'école de Delmas, et missionnaire des réserves de Sweet Grass et Poundmaker.

Le R. P. Legall s'en va à Cochin et prend charge de la Réserve indienne de Battleford.

Le R. P. Demers est chargé des missions à l'Ouest de Delmas sur la ligne du C.N.R.

Le R. P. Pascal retourne à Meadow Lake où il sera pour compagnon le Frère Latour.

A North-Battleford les RR. PP. Hervers, Philippot et Brevic prêteront main-forte au R. P. Lebris, curé.

Le R. P. Lacombe est nommé principal de l'école indienne du lac d'Oignon, avec le P. Teston comme socius.

EN ALBERTA

Le R. P. Lefèvre passe à la mission de la Réserve indienne de Rivière-qui-Barre.

Le R. P. Wattel est transféré à la mission du Lac Ste-Anne.

Au lac La Selle, le P. Gabillon et le Fr. Mounier; au lac Ban Poisson, le P. Camier et les FF. Kleiner et Rorand; au Lac Froid, les PP. Balter et Pratt; à St-Albert, les PP. Jan et T. Kennedy.

Tél. No. 2984 } Bureau " No. 2063 } Coin Avenue Centrale et 10 ième rue.

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.

LE MAGASIN FERME LE MERCREDI A MIDI

Nos Stocks d'Automne sont au complet

Nous assumons les frais d'envoi sur toute commande venant par la poste. Nos prix sont aussi avantageux que ceux de n'importe quelle maison vendant par catalogue.

COMBINAISONS doublées en coton ouaté de toute grandeur $1.50

COMBINAISONS doublées en coton ouaté de toute grandeur pour garçons $1.00

PALETOTS MACKINAW tout laine pour hommes. Modèle "Norfolk" à large collet rond. Diverses couleurs et de toutes grandeurs $6.75

CHEMISES MILITAIRES en flanelle.
Pour hommes .... 75 sous
Pour garçons .... 75 sous

CHAUSSETTES DE TRAVAIL tout laine, grises ou marbrées pour hommes.
Trois paires pour $1.00

BOUFFANTS ET CAMISOLES D'HIVER, doublés en coton ouaté, pour dames. Toutes couleurs et toutes grandeurs.
Chaque vêtement .... 65 sous

CAOUTCHOUCS et GALOCHES de différents modèles, larrons et longueurs, pour dames, messieurs, fillettes et garçons. Nos prix sont aussi avantageux que ceux des maisons vendant sur catalogue.

Nous avons le plus grand choix de robes et de jolis manteaux d'automne pour dames qu'il soit possible de se procurer à Prince-Albert.

Faites des économies en achetant chez RAMSEY'S, le plus grand magasin du Nord de la Saskatchewan.

Les hon. Robb et Dunning à Saskatoon

Saskatoon. — Une grande réception a été faite vendredi dernier aux honorables ministres Robb et Dunning du gouvernement fédéral. Plusieurs centaines de personnes assistaient à leurs discours et des milliers d'autres ont eu le plaisir de les entendre au radio.

M. Robb qui, dit-on, est pressenti à se préparer à recueillir la succession de l'hon. Mackenzie King, a fait une revue de la réduction des taxes depuis 1921, ainsi que le tableau de la prospérité croissante du Canada sous l'administration du parti libéral. M. Robb a fait aussi un bel éloge de M. Dunning et il a ainsi dire présenté le principal orateur de la soirée, lorsqu'il prononça ces paroles: "J'affirme franchement et librement que s'il y a quelqu'un au Canada qui peut voir le chemin de fer de la Baie d'Hudson, cet homme est Charlie Dunning. Pour ma part je crois que cette entreprise sera un succès. Si je ne le croyais pas, je n'en signerais pas les obligations".

M. Dunning

M. Dunning était venu exposer toute la question du chemin de Fort Churchill, à Saskatoon, la ville qui a le plus fait pour imposer Port Nelson au gouvernement. Il s'est prononcé d'une façon claire et convaincante. Sa parole vibrante, secondant les chiffres, pénétrait jusqu'à convaincre dans les esprits. Il semblait impossible, après cet exposé du travail accompli, des difficultés vaincues, des précautions prises, de ne pas résoudre après M. Dunning: "En choisissant Port Nelson pour Port Churchill, je crois que nous avons enlevé le plus gros obstacle au développement et au succès de la route de la Baie d'Hudson".

Un port plus grand que celui de New-York

M. Dunning après avoir dit dans quelles conditions malheureuses il trouva les 332 milles de voie ferrée déjà construits et les sommes dépensées à en faire une ligne de premier ordre, fit la comparaison entre les deux ports. "On a crié sur tous les toits que Churchill était trop petit, qu'il ne pouvait recevoir que trois bateaux à la fois. —Il y a aujourd'hui un parlement un plan fait par l'un de ces messieurs qui avaient fait courir ce bruit. Ce plan montre que Churchill peut recevoir 170 bateaux de 500 pieds de long et cela en même temps. Le port de Churchill se trouve donc plus grand que celui de New-York. M. Palmer a affirmé qu'il n'avait jamais vu un plus beau port naturel. Il est protégé et a 40 pieds d'eau à marée basse. A supposer que les besoins demandent un creusage en certains endroits, on pourrait y loger toute la flotte britannique et il y aurait encore de la place de libre".

Le contrat pour la construction des 87 milles du chemin de fer jusqu'à Churchill, a dit en terminant M. Dunning, va être donné ces jours-ci; et tout le matériel nécessaire sera rendu sur place dès cet automne pour pousser la préparation du port le printemps prochain. —

Le feu au séminaire de S.-Hyacinthe

S-Hyacinthe. — Le séminaire de S-Hyacinthe a été menacé d'une destruction complète par l'incendie qui s'est déclaré dans un dortoir vers 4 h. du matin. On a réussi à maîtriser les flammes. Seuls deux étages d'une aile de l'ancienne partie ont été détruits. Il n'y eut aucune perte de vie.

Deux médecins se noient

Moose-Jaw. — Le Dr Oscar Taylor, de Mortlach et le Dr McCartney d'Estevan se sont noyés dans le lac Pélican. Ils étaient partis le matin à la chasse aux canards et devaient revenir à midi. Vers dans l'après-midi on vint à leur recherche, et les deux cadavres furent trouvés dans quatre pieds d'eau à quelque distance de leur embarcation. Le Dr McCartney était en visite chez le Dr Taylor.

Modifications de trains du C. N. R.

Winnipeg. — Le Bureau du Canadien National annonce qu'avec la fin de la saison d'été, le train Confédération cesse de faire le trajet entre Winnipeg et Vancouver. Il continuera cependant de faire le parcours de Winnipeg à Toronto journellement. Il partira de Toronto à 9.00 h. p.m. pour arriver à Winnipeg à 10.00 h. a.m. Il quittera Winnipeg à 5.00 h. p.m. et arrivera à Toronto à l'heure habituelle. On annonce la mise en mouvement d'un nouveau train depuis S.-Paul, Alberta, jusqu'à Elk Point, c'est-à-dire une distance de 19.4 milles. Cette nouvelle branche a pour but le développement agricole et l'avancement de la colonisation.

La semaine du feu

La semaine du 9 au 15 octobre a été choisie comme la semaine de protection contre le feu. On demande la coopération de tous les citoyens pour prendre contre le feu toutes les précautions possibles.

Les cultivateurs sont priés de faire une inspection soigneuse de leur système de chauffage, de leur maison et des dépendances de façon à enlever au feu toute chance de prendre ou de se propager.

Les pertes, chaque année en vies humaines, en argent, travail, temps et ressources naturelles causées par l'incendie sont incalculables.

VAL MARIE, Sask.

HOMESTEADS A PRENDRE

Cent quarts de sections, de quatre à douze milles à l'est, sud et ouest de Val Marie, seront ouverts au public comme homesteads le 5 octobre prochain. Ceux qui désirent prendre un homestead devront se rendre au bureau des terres à Moose Jaw ou à Val Marie, mais devront auparavant se procurer un bail (lease) sur une ferme dans les limites de neuf milles du quart de section qu'ils désirent entrer. Bien entendu que ces baux (lease) ne sont qu'une forme légale pour vous donner droit d'entrer un homestead, et peuvent se procurer facilement à Val Marie.

WHITE STAR, Sask.

—Jusqu'ici le temps ne s'annonce pas très favorable pour le battage qui ne sera général que vers le milieu de la semaine si les gros nuages chargés d'humidité se décident à laisser briller le maître des maisons: maître soleil, qui réellement semble vouloir bouder indéfiniment.

—Mlle Walsh a pris charge de notre école qui a ouvert ses portes il y a quelques jours.

—M. Emile Leveel sont est de retour de Détroit, où il séjourna environ une année, engagé dans la fabrication des autos, industrie qui semble être surchargée de main-d'oeuvre tandis que la terre manque de bras.

—Les ouvriers du C.N.R. sont occupés à creuser un puits artésien à proximité de la cour aux animaux.

—M. A. Lapalin est l'heureux père d'un beau garçon.

—M. L. Cabanes a acheté une machine à battre McCormick Deering.

AVIS

Loi des Cotisations Scolaires

Avis est par les présentes donné qu'en vertu de la Loi des Cotisations Scolaires, Son Honneur le Juge Doak a fixé le mercredi, 12ème jour de décembre, 1927, à 2 hrs de l'après-midi, au Palais de Justice de Prince-Albert, ou à toute autre heure et endroit où pourra siéger la Cour de confirmation en vue d'approuver les rapports faits par les trésoriers des arrondissements scolaires qui apparaîtront dans la liste ci-dessous, conformément à la section 28, chapitre 112 R.S.S. 1920 de la "Loi des Cotisations Scolaires."

Les Arrondissements scolaires de Big River No. 32, Timsot No. 612, Ormeaux No. 2841, Bérubé No. 3051, Norbury No. 3326, Eldred No. 4256, Westwood No. 4360, Badlain No. 4489, North Creek No. 4572, Bernadette No. 4585.

Daté à Regina, ce 26ème jour de septembre, 1927.

J. J. SMITH,
Sous-Ministre des Affaires Municipales.

Les Nouvelles en quelques lignes

SASKATOON. — M. Thomas Salley, chauffeur d'une locomotive du Canadien National est étendu sur un lit d'hôpital à Saskatoon. M. Salley de Biggar a été victime d'un accident. Lorsque la dite locomotive remorquant le train Continental Limited, un des cylindres éclata. Un éclat d'acier vint se loger dans la tête du chauffeur et y pratiqua une large entaille. Les médecins sont encore indécis au sujet de son état de santé.

CHICOUTIMI, P. Q. — Les deux fournaises de l'école catholique de Chicoutimi firent explosion. Aucune personne ne fut tuée. Mlle Alice Gagné, une institutrice de l'école, se brisa la jambe en tombant. Une soeur dans la précipitation générale sauta du quatrième étage. Elle fut préservée par les matelas qu'on avait étendus sur terre pour aider au sauvetage. Quelques élèves reçurent des blessures. Heureusement, cet accident se produisit en l'absence de 200 des plus jeunes.

MONTREAL. — Sa Grandeur Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, est parti pour Chicago où il bénira une école dans la paroisse canadienne-française de Tetebron, à la demande de Son Eminence le cardinal Mundelein.

NEW-YORK. — 3,000 étudiants du "Emerson High School" dans l'Indiana, se sont mis en grève contre la réception à l'école des nègres. Ce mouvement de haine contre ces pauvres enfants, qui sous des dehors plus ou moins attirants cachent une intelligence brillante, est le fruit de la politique des K.K.K. à ce que rapporte M. James Weldon Johnson, secrétaire de l'association nationale chargée de promouvoir l'éducation des races indigènes.

BERLIN. — Le maréchal Hindenburg, président de la République allemande, célébrait le 2 octobre le 80e anniversaire de sa naissance. Depuis plusieurs mois un fonds national avait été créé pour lui faire un beau cadeau en espèces, mais le maréchal a refusé cet argent et a prié de le distribuer aux veuves, aux orphelins et aux mutilés de la guerre.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.18; No. 2, $1.14; No. 3, $1.05; No. 4, 97c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 1.42 7-8; No. 2 nord, 1.40 3-4; No. 3 nord, 1.29 7-8; No. 4 1.22 7-8; No. 5, 1.13 7-8; No. 6, 95 7-8; fourrage, 85 7-8; voie, 1.37 7-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 66 3-8; No. 3 C.W., 61 3-8; extra 1 fourrage, 61 3-8; No. 1 fourrage, 59 3-8; No. 2 fourrage 57 3-8; rejetée, 55 3-8; voie, 62 3-8.

Orge. — No. 3 C.W., 78 3-4; No. 4 C.W., 76 3-4; rejetée, 74 3-4; voie, 77 1-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.95 3-4; No. 2 C.W., 1.91 3-4; No. 3 C.W., 1.?? 3-4; rejeté, 1.68 1-4; voie, 1.86.

Seigle. — No. 2 C.W., 96 1-2; No. 3 C.W., 92 3-4; rejeté, 2 C.W., 91 3-4; rejeté, 90 3-4; voie, 94 3-4.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Très peu de bestiaux sur le marché. Porcs gras à $11.50, et les achetés à $12.

Marché aux animaux de Winnipeg

Reçu: 5,557 bestiaux et 541 veaux; ceux-ci ont fait jusqu'à $16. Porcs gras, $12, les achetés, $12.50. Agneaux $10.75, moutons $6, à $7.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, Magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues, particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C. a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, suivant la demande. Liste de prix et échantillons 5-20, lbs. Adressez J.-L. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 8-32-P

MIEL PURE A VENDRE — $8.80 la caisse de 60 lbs. Chaque caisse contient six chaudières de 10 livres. S'adresser à Maison St-Joseph d'Otterburne, Otterburne, Man. 20-32-P

MACHINE COMPLETE pour la fabrication des Sardines. S'adresser à J.-Arthur Poirier, Coin à Sud, Albertville, Sask. 21-11-4

MAGASIN général à vendre dans un centre canadien-français. Eglise catholique et école. Très bonne clientèle et affaires excellentes, mais des raisons majeures obligent à vendre. S'adresser à boîte "EH" a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 29-32-P

EMPLOI DEMANDE

CELIBATAIRE bilingue expérimenté cherche ferme à ouvrir pour l'hiver. S'adresser à Boîte YA a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 28-34-P

PERSONNE sérieuse connaissant travail de presbytère, demande place. S'adresser à Sœur S. Louis, 2326, rue Cameron, Regina, Sask. 28-36-P

COUTURIERE DEMANDEE

ON DEMANDE une ouvrière très capable pour faire la robe et parlant l'anglais et le français. Logement et pension. Vie de famille. S'adresser à Madame Charpentier, modiste, Revelstoke, B. C. 30-P

TERRES A VENDRE

PLUSIEURS BONNES TERRES à vendre dans la région de Laflèche et des environs. Prix sur fermes. Assurances, etc. Agence Bédard, Laflèche, Sask. 23-x-c

DEMIE nord de la section 25-5-7 à l'ouest du troisième méridien. Il y a sur cette ferme, une maison bien logeable, une très bonne étable, un bon puits et 270 acres en culture. Prix du terrain $9,000 dont $4,000 comptant si possible. Pour renseignements, s'adresser à Monsieur M. F. Pariset, Milli, Sask. 29-30-C

TERRE A VENDRE à trois milles et demi du village de Vareia. Superficie de 320 acres dont 150 en culture et 30 en jachère. Bonnes bâtisses. Pour prix et conditions de vente, s'adresser à M. James McArthur, Marcelin, Sask. 29-33-P

TERRE A LOUER

A LOUER une demie section bien clôturée à trois milles et demi du village de Koppel, ainsi que cheval à vendre. S'adresser à Boîte 32, Koppel, Sask. 25-11-P

LEÇONS DE MUSIQUE

LEÇONS DE THEORIE par correspondance. Soit en français ou en anglais. S'adresser à Mlle Marnier, Suite 104, Edifice Carlton Prince-Albert, Sask.

DIVERS

MESDAMES—Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes les actrices. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products, Dept P, boîte postale No. 222 New-York, Station H. 29-31-p

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 29-x-C

HOTEL A LOUER

MAGNIFIQUE Hotel à louer à $150 par mois pour une période de pas moins de trois ans. On vendra aussi toute la literie et les ameublements. Pour détails s'adresser à Hubert C. Couture, Hotel Kinistino, Kinistino, Sask. 29-32-P

Marché de la fermière

Beurre: 30c. la lb.
Oeufs: 30c. la dz.
Volailles:
Poulets vivants, 15c. la lb.
morts, 20c. la lb.
Poules préparées, 15c. la lb.
Dindons: 30c. la même.